JE SAIS TOUT de BUCAREST

L. L. M. M. LE ROI MIHAI I-er
et LA REINE MERE HELENE



M-lle SIMONE STAN EMMANUEL

M-lle LIZY STEFĂNESCO

M-lle OLGA DICESCO



Infirmières volontaires de la Croix-Rouge:
M-me MARIE COL. NEAGU, M-me ODETTE
E. PANGRATI, M-lle EUGENIE GOLOGAN

M-me JOCKY CRISTEA



M-me CORINA COSTACHE



JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 48 — REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 — SEPTEMBRE 1942

48

Anniversaire

6 septembre 1940 - 6 septembre 1942

Il est des anniversaires comme des morts: il y en a d'émouvants et d'autres dont la cause, l'hi[illegible]toire et l'influence s'estompent rapidement. Les dates historiques, pour la plupart, jours de batailles glori[illegible]euses pour les uns et désastreuses pour les autres, sont les premières à tomber dans l'oubli, parce que la postérité — en bénéficiaires ingrats d'un héritage sanglant — perd vite contact avec l'ambia[illegible]nce extraordinaire qui avait régné ce jour-là, ne se rend plus compte de l'héroïsme collectif qui avait [illegible] animé les masses.

Les mouvements populaires, précisément parce qu'ils se déroulent au coeur des cités et non dans des p[illegible]laines ou montagnes presqu'inconnues jusqu'alors, laissent une empreinte plus durable. Il est éviden[illegible]t que, par exemple, la bataille de Valmy a une portée directe infiniment plus grande sur l'évolution de l'histoire mondiale que la prise de la Bastille. N'importe qui dans l'univers entier a retenu cette dernière date, tandis que le 20 septembre 1792 n'a été fêté que pendant quelques années.

Le 6 septembre 1940 [illegible]ne marque point un mouvement de masses désireuses d'améliorer leur sort matériel. La lutte des class[illegible]es n'a rien à y voir. Ce fut un mouvement national d'une envergure exceptionnelle embrassant riches et [illegible]pauvres, savants et humbles ouvriers, vieillards vénérables et jeunes gens imberbes. A son souvenir un sou[illegible]ffle de grandeur fait frémir tout un peuple.

C'est cette spontanéité unanime qui [illegible] a d'ailleurs permis d'accomplir une révolution pour ainsi dire sans sacrifices de vies humaines, tandis que [illegible] dans d'autres pays il a fallu de longues et douloureuses guerres civiles pour obtenir un résultat analogue.

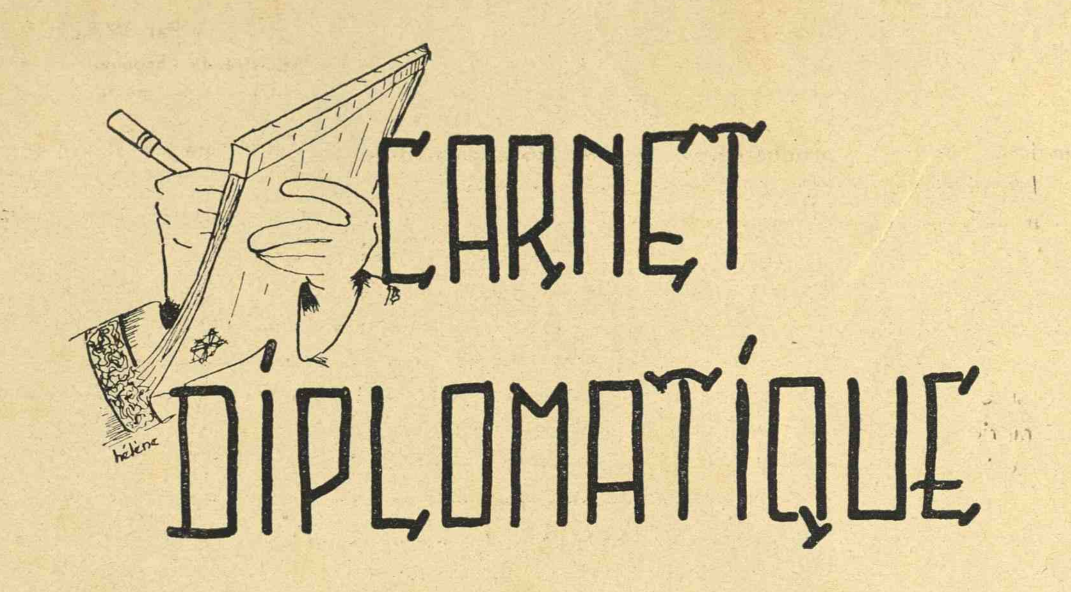
Deux ans se sont écoulés depuis, deux ans de t[illegible]ravail acharné, de luttes sanglantes, de victoires formidables.

La Roumanie mutilée, humiliée et pillée, est devenue [illegible] depuis, la Roumanie victorieuse, glorieuse et prospère. Un seul homme a accompli tout cela. Il a suffi d[illegible]'un seul homme courageux et honnête pour en venir à bout de tous les lâches et hésitants, de tous les m[illegible]aquignons et de tous les fourbes. C'est lui, qui a guidé les premiers pas du jeune Souverain, lorsque celui-ci fut [illegible] appelé à gravir les marches du Trône. C'est lui, qui a mis fin aux appétits effrénés qui s'étaient manifeste[illegible] parmi quelques jeunes ambitieux, c'est lui, ensuite qui a reconquis les provinces ravies [illegible] à la mère-pa[illegible]trie, c'est lui, qui a mené les troupes roumaines de victoire en victoire, c'est grâce à lui, que notre drapea[illegible]u flotte sur les pics du Caucase, à Kerci, à Sébastopol, à Odessa, sur le Don et dans des régions lointain[illegible]es.

Ces deux années de relèvement national, de purification et de redressement moral représentent largement les changements de toute une génération. La Roumanie, qui jusqu'ici avait suivi modestement les exemples d'Etats plus anciens du point de vue constitutionnel et social, est devenu un véritable modèle de transformation rapide. En effet, ni pendant les époques antérieures, ni au cours des bouleversements du siècle actuel, on ne saurait trouver d'évolution fondamentale et radicale à une cadence pareille.

Le 6 septembre 1942 est une fête grandiose à tous les points de vue. Elle clôt une période de luttes et de victoires et est le prélude de ce grand jour qui verra sonner l'heure de la paix.

ETIENNE MICULESCO



Mardi 4 Août

M. Hermann Neubacher, ministre plénipotentiaire, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Suphi Tanriöer, Ambassadeur de Turquie, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, M. Gerhard Stelzer, conseiller près la légation d'Allemagne, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mercredi 5 Août

M. M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim, offre un déjeuner en l'honneur du maréchal von Mannstein. Les autres invités étaient : Son Exc. le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, l'amiral Tillesen, le général Gerstenberg, attaché aéronautique d'Allemagne, le colonel Spalcke, attaché militaire d'Allemagne, le sous-lieutetenant von Mannstein, le lieutenant von Spekt, le général Démètre Popesco, ministre de l'Intérieur, le général Nicolas Stoenesco, ministre de Finances, le général Constantin Pantazzi, ministre de la Défense Nationale, le général Constantin Vasiliu, ministre sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, le général Ilie Steflea, chef du Grand Etat Major, le général Constantin Nicolesco, commandant militaire de Bucarest, le lieutenant-colonel Em. Turtureanu, directeur militaire du cabinet du vice-président du conseil, le commandant Eugène Nicolesco, adj au cabinet du Maréchal Antonesco, le lieutenant Vasilovici.

Mercredi 12 Août

Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, le ministre plénipotentiaire Hermann Neubacher, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse, M. Gerhard Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, M. Pietro Gerbore, conseiller de la légation d'Italie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 18 Août

Le ministre plénipotentiaire Hermann Neubacher, le général Gerstenberg, attaché aéronautique d'Allemagne, Son Excellence M. Eduard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande. Son Excellence M. Panait Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire el ministre plénipotentiaire de Croatie, M. Gerhard Stelzer, conseiler de la légation d'Allemagne, M. Frederic Kroff, référend économique, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Vendredi 21 Août

Le colonel Brunsson, attaché militaire de Suède, a quitté Bucarest, pour se rendre en Suède.

Jeudi 27 Août

M. Protitch, conseiller de presse près la légation royale de Bulgarie, est parti pour Sofia, pour passer son congé.

Vendredi 28 Août

M. Montan, secrétaire de la légation royale de Suède, est rentré à Bucarest, après avoir passé son congé en Suède.

La légation royale de Suède à Bucarest

Son Excellence M. Patrik de Reuterswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède, a su s'entourer de collaborateurs fort distingués en tête avec M. Nils Montan, attaché de légation, le colonel Nils Brunsson, attaché militaire, et le comte Axel Lewenhaupt, attaché de légation.

L'ordre économique dans la nouvelle Europe

Par WALTER FUNK
Ministre de l'Economie du Reich et Président de la Reichsbank

On a affirmé, à maintes reprises, que les méthodes de l'économie et du commerce extérieur allemandes sont contraires à une économie saine et rationnelle.

La tâche du commerce extérieur allemand, avant la déclaration de guerre, consistait à assurer à l'économie allemande les matières premières et vivres qui ne se trouvaient pas dans son espace. Cela a réussi malgré toutes les difficultés bien connues et uniquement grâce à l'extension systématique des traités de commerce et de paiement, mais en premier lieu du fait de l'impulsion donnée au commerce extérieur. Par ces mesures on a pu empêcher l'importation de marchandises dont l'importance n'était pas vitale et d'autre part on a pu faire venir tout ce qu'il fallait pour l'armement et l'économie allemande. En plus de cela, il y a de vastes provisions de tout ce qui ne se trouve pas dans le pays et les importations vitales sont devenues inutiles pour longtemps. A la déclaration de guerre, l'Allemagne a été coupée d'importants pays de ravitaillement, de sorte que le commerce se trouva devant le problème d'assurer à l'Allemagne l'importation néccessaire en dépit de ces obstacles. Malgré ces empêchements, la solution du problème a réussi. En l'an 1940, nous avons eu une importation et exportation presqu'identiques à l'époque d'avant guerre.

Bien entendu il fallait d'abord transférer le commerce des pays coupés, dans ceux avec lesquels on pouvait maintenir le contact, ce qui a eu pour conséquence une recrudescence des échanges avec les Etats Scandinaves, l'Orient, les Etats Balkaniques et l'Italie. Comme la plupart de ces pays ont également été frappés par des mesures économiques de guerre, il a fallu s'adapter à un procédé d'échanges selon les besoins de chaque pays. Cette transformation a fréquemment exigé des préparatifs laborieux, car il ne s'agissait pas de changer de types, mais de genre de marchandises, par rapport au trafic d'outremer. Malgré tout cela et malgré l'accroissement de la production de guerre, on a pu modifier les conditions de fabrication et faire prospérer l'exportation allemande vers les pays avec lesquels des échanges étaient possibles. Il s'en est suivi que l'importation de ces pays a augmenté, particulièrement pour les matières premières d'une importance vitale. Ainsi, en ce qui concerne l'Europe du Sud-Est, nous avons réussi d'obtenir pendant l'année 1940 des marchandises représentant un montant de 1,3 miliards de RM, soit 400 millions de plus que l'année précédente.

Voilà quelles furent les tendances pendant la première phase de la guerre, tandis que la deuxième porte l'empreinte de la victoire unique des armées allemandes qui nous a permis d'étendre notre influence sur la plus grande partie de notre continent. Ainsi fut créée la possibilitté d'utiliser la capacité de production d'immenses régions pour l'économie allemande. Il s'agissait donc pour l'économie extérieure allemande de reconstituer les relations d'échange et de paiement parmi ces régions, de façon qu'elles aient les répercussions les plus heureuses sur les opérations militaires allemandes. Mais comme grande partie de ces contrées était devenue un champ de bataille et comme beaucoup d'hommes étaients partis à la guerre ou émigrés, il a fallú du temps pour vaincre les difficultées, même provisoirement. Mais en dehors des régions occupées les relations commerciales avec tous les autres pays se sont améliorées et même transformées en rapports économiques profonds, tendant à un équilibre intégral des différents intérêts.

C'est ainsi que fut conçue l'économie européenne dans le grand espace, ce qui signifie la création d'une région géographique fermée, qui puisse se ravitailler seule et dans laquelle l'économie soit organisée sur des principes unitaires, dans la limite des possibilités. Les frontières économiques artificielles doivent disparaître mais pour créer une union de paiement et de mise en valeur des produits, il faut que le temps produise un nivellement du standard de vie et coordonne le processus de production. Dans un proche avenir il faut donc que les économies isolées soient équilibrées, autant dans leur espace propre que dans le grand espace. Les principes de notre commerce extérieur sont les suivants :

La politique commerciale doit assurer en premier lieu que les relations avec le partenaire économique extérieur se complètent au lieu de se gêner. Il faut donc acheter et non pas seulement vendre. On arrivera alors naturellement à un équilibre du bilan des partenaires commerciaux. Le principe représenté par l'Allemagne abandonne aussi bien l'autarhie qui mène à appauvrissement de l'économie isolée, que la distribution internationale exagérée du travail qui ne tient pas assez compte des besoins économiques des peuples. Il ne faut pas tendre à l'hégémonie mondiale. Le but de cet ordre économique est la réalisation d'une collaboration rationnelle entre partenaires à droits égaux pendant une longue durée et en excluant l'influence des conjonctures internationales et des manoeuvres de bourse.

Des soucis pour cette économie générale doit naître un nouveau standard de vie qui entraînera une augmenation formidable de l'importation. L'espace économique européen avec son énorme appareil de production et sa puissance de consommation qu'il ne faut pas dédaigner, constitue un partenaire économique précieux pour le reste du monde. Par conséquence l'économie de grand espace n'exclut pas l'économie mondiale, mail il faut l'organiser sous une forme réaliste sans compétition inutile.

Nous abandonnons l'automatisme mondial de l'or, parce que ce système nous met en infériorité. Il est inadmissible que la circulation internationale de l'or puisse déterminer notre politique de crédit, ni miner le cours de changes et de prix. Nous n'avons cependant rien contre l'or en lui-même. Nous nous basons en premier lieu sur la force de travail du peuple allemand et sur la politique autoritaire de l'Etat. D'autre part, nous ne sommes pas adversaires d'un emploi de l'or comme moyen de payement international. Mais il fraudrait alors qu'il soit autrement réparti qu'à présent, et son prix devrait être stabilisé. En fait le problème monétaire n'existe plus en Allemagne.

Le clearing a été un grand pas de fait dans l'éclaircissement des relations monétaires européennes, car il assure un échange automatique des produits d'un pays avec ceux d'un autre à un cours solide.

S. E. ŞÜKRÜ SARAÇOĞLU

Premier Ministre de la République Turque

Par A. LANGAS-SEZEN

La presse mondiale a accueilli avec beaucoup de satisfaction la nomination de M. Saraçoglu au poste de premier Ministre de Turquie, mais les articles publiés en cette circonstance ne contenaient que de notices biographiques.

L'auteur de ces lignes qui a eu l'honneur de voir souvent à l'oeuvre S. E. Saraçoglu et d'en suivre pendant de longues années de très près les patients et intelligents efforts, va essayer, sur la demande de ce journal, de tracer de lui un portrait aussi fidèle que l'espace réservé le lui permet.

Que M. Saraçoglu soit né à tel ou tel endroit, cela n'a aucune importance, car dans la vie d'un homme d'Etat ce n'est pas le lieu de naissance qui compte, mais bien le caractère, les études, la formation et la personnalité.

Qu'il nous suffise donc de dire que M. Saraçoglu après de brillantes études au pays et à l'Etranger fut un des meilleurs Ministres d'Ataturk et par ce fait même un des plus anciens et des plus proches collaborateurs de l'actuel Président de la République Ismet Inönü, par le quel il fut de tout temps très aimé et très apprécié.

C'est Atatürk qui a, le premier, accueilli Saraçoglu, mais c'est l'estime et la confiance d'Ismet Inönü qui, l'investissant des plus hautes charges, l'ont poussé au pouvoir et au faîte des honneurs.

Atatürk avait fait appel à lui parce qu'il avait décéle un élément novateur, capable, digne de travailler avec bonheur et intelligence à l'édification de la Turquie Nouvelle, capable de le seconder dans ses réformes et de pousser à sa suite, toutes voiles dehors, le pays vers les horizons éclairés de l'occidentalisation la plus totale.

Ismet Inönü, compagnon d'idéal et de travail d'Atatürk, réalisateur par excellence, continuant l'oeuvre immortelle du grand fondateur de la Turquie, a eu comme premier souci en lui succédant, non seulement de garder auprès de lui Saraçoglu, mais de lui confier, dès son élection à la Présidence de la République, le poste, si important en ces moments de Ministre des Affaires Etrangères.

Le fait que Saraçoglu, après avoir fidèlement servi Atatürk et son oeuvre a continué à jouir de la confiance totale et sans cesse accrue du Président Inönü prouve en premier lieu qu'il n'est pas de cette catégorie d'hommes d'Etat qui se maintiennent au pouvoir par le caprice ou la faveur d'un seul homme, mais bien par le seul poids de sa valeur intrinsèque et de sa personnalité.

Pour qui connaît bien l'actuel Président du Conseil Turc, ce choix et cette ascension sont compréhensibles.



S. E. Şükrü Saraçoglu

Saraçoglu, sa personnalité à la fois spontanée et reservée, faite de contrastes, avait tout de quoi plaire aux deux chefs d'Etat, lesquels, tout en ayant les mêmes ambitions et les mêmes grands rêves patriotiques, tout en étant les partisans et les réalisateurs d'une même grande idée, avaient pourtant des vies et des tempéraments si différents et des moyens de gouverner bien distincts.

La nomination de Şükrü Saraçoglu à la tête du Gouvernement était une nécessité et représente une victoire nationale.

Jeune, robuste, bien bâti, bel homme, aimant les sports et les encourageant, le nouveau Président du Conseil Turc peut se flatter de jouir d'une âme saine dans un corps sain.

Il est non seulement un homme jeune, mais encore un homme qui a su se conserver par une vie saine et une constante gaîté de coeur. L'auteur de ces lignes l'a souvent vu grave, mais jamais renfrogné et de mauvaise humeur.

Toujours plein d'entrain M. Saraçoglu a l'affabilité et les amabilités d'un homme plein de vie, qu'une folle ambition et une jalousie sans limites ne tourmentent pas comme c'est si souvent le cas en politique. Il est loin d'être un intriguant et un arriviste et s'il a accédé au pouvoir, il n'a rien fait pour s'y hisser mais n'y est parvenu que par la force des choses.

Il a su se conserver et attendre son heure. Et cette heure est venue.

Une des qualités dominantes de Saraçoglu réside dans le fait qu'il n'est pas mégalomane, ne se croit pas incomparable et est accessible à tout et à tous. Issu du peuple il ne vit que par lui et pour lui, sachant fort bien que l'unique moyen de réussir dans le gouvernement consiste dans le retour aux origines et le contact direct et permanent avec la seule grande force réelle d'un pays : le Peuple et la souveraineté qu'il porte en lui. Saraçoglu vient à la tête de cette pléiade d'hommes d'Etat qui par leurs efforts éclairés ont assuré à la Turquie jadis tellement compromise un prestige sans pareil, une force et une situation enviables et qui, sans lui faire verser une seule goutte de sang, ont obtenu par la Conférence de Montreux la suprématie totale sur les Dardanelles, le Sandjak d'Alexandrette et d'Antioche et le règlement pacifique de toute une série de justes revendications.

Par ces faits, les Turcs, dans ce dernier quart de siècle se sont, une fois de plus, avérés les meilleurs diplomates du monde et une grande partie de cette gloire revient à M. Saraçoglu qui jusqu'à hier encore conduisait à Ankara, avant de devenir Premier Ministre, le Département des Affaires Etrangères.

Tout ce que Saraçoglu a obtenu dans ce domaine, nous le devons à son caractère droit et loyal, à son amour de la sincérité, à son esprit de suite. Alors que depuis trois ans le monde entier est en flammes, la Turquie, grâce à la sage politique du Président Inönü, demeure intacte, observant une stricte neutralité, donnant un bel exemple et demeurant, au milieu de frontières enflammés, une véritable oasis de la Paix.

La présence d'un tel homme à la tête du Gouvernement turc ne peut constituer qu'une garantie de plus pour l'avenir, d'autant plus que M. Saraçoglu est sans contredit le plus évolué des Présidents du Conseil que la Turquie ait eus, abstraction faite des militaires.

De tous les hommes d'Etat qui ont jusqu'à présent occupé le poste de Premier Ministre de la République Turque, M. Şükrü Saraçoglu est en

(Suite pege 7)

LA SUEDE NEUTRE

La Suède, l'Etat le plus important des Pays Scandinaves, a joui d'une paix extérieure complète depuis l'époque napoléonienne.

Une histoire militaire glorieuse et des plus anciennes, une organisation sociale de premier ordre, des moeurs et des conceptions saines, des institutions politiques d'une sagesse exemplaire, un Souverain dont la longue vieillesse alerte suscite la sympathie affectueuse du monde entier, ont créé à cette nation d'à peine sept millions d'habitants une réputation universellle de probité et de respectabilité.

C'est là, assurément, le facteur le plus important qui a permis aux dirigeants suédois non seulement de maintenir leur pays hors du conflit actuel, mais de lui éviter toute suspicion toujours dangereuse dans des circonstances pareilles. Evidement, en temps de guerre, ce facteur en somme moral est loin de suffire.

On a pris pour habitude de citer comme modèle de neutralité la Confédération Suisse qui, pour la seconde fois en un quart de siècle, se trouve enclavée dans des pays bélligérants. Or, le cas de la Suède est encore bien plus émouvant, car, d'une part, elle se trouve à proximité immédiate des champs de bataille terrestres et maritimes, et, d'autre part, ses frontières sont infiniment plus vulnérables.

Tout en longueur, la Suède a une frontière commune immense avec la Norvège occupée par l'Allemagne, touche à l'Est à la Finlande et possède un littoral énorme sur la Mer Baltique. En plus, ce pays dispose de minerais qui constituent une des matières premières des plus importantes pour les industries de guerre. Que de convoitises!

La Suède s'est toujours tenue éloignée des intrigues politiques internationales, ce qui lui a évité les rancunes, les rivalités et les jalousies. Elle n'avait donc aucun motif de se mêler à une querelle sanglante qui ne l'intéresse d'aucune façon. Sa sincérité ne pouvait être mise en doute.

Les luttes politiques dans ce pays où tout le monde naît et meurt raisonnable n'ont jamais pris une tendance subversive et l'accord entre tous les partis sur l'utilité de maintenir une neutralité stricte et absolue est patent. Aucune note discordante à ce propos.

„Nous autres Suédois, nous n'avons pas donné lieu à des spéculations ou à l'hésitation concernant notre attitude", déclara récemment M. Per Albin Hansson, président du conseil de Suède, et M. T. Nothin, gouverneur de Stockholm: „La défense de la liberté et de l'indépendance de notre pays est une question vitale pour tout le peuple suédois". Puis encore M. K. G. Westman, ministre de la Justice: „Aucun des belligérants ne court le risque de voir dans la Suède un ennemi éventuel, car nous sommes résolus de faire la politique extérieure dans le cadre de la neutralité".

Et, pourtant, les discours, les bonnes intentions, la loyauté, ne suffisent point. Le gouvernement suédois l'a fort bien compris.

Etant donné sa constitution géographique, la Suède a toujours eu ses regards tournés vers la mer. La pêche, la navigation, le trafic avec des régions lointaines ont formé depuis de nombreux siècles une bonne partie des moyens d'existence de la population scandinave. La guerre a, dès le prime abord, supprimé la plupart de ces ressources.

Le gouvernement suedois se trouva donc, en 1939, devant une double tâche formidable:

a) Transformer la constitution économique pour ne pas être livré à la dictature commerciale d'un belligérant.

b) Se mettre en mesure, malgré une infériorité numérique considérable, de protéger une frontière terrestre exceptionnellement longue en regard de la superficie totale du territoire, de surveiller l'espace aérien, dont la longueur dépasse le double de la frontière terrestre et de défendre des eaux territoriales de plusieurs milliers de kilomètres.

C'est dire que la Suède a eu à surmonter des difficultés tout au moins aussi grandes que n'importe quel autre pays européen. Ce peuple laborieux, sobre et bien ordonné a unanimement suivi les directives de ses gouvernants et à l'heure actuelle, la situation financière de la Suède est excellente, son état économique satisfaisant et sa neutralité pour ainsi dire assurée.

En effet, l'amiral Y. Ekstrand, chef de l'état-major de la marine, affirme que la marine suédoise s'est montrée d'une efficacité assez suffisante depuis le début de la guerre. A son tour, le chef du gouvernement a conclu un de se derniers discours par cette péroraison: „La force et l'état de préparation de défense, par lesquels nous pouvons faire respecter notre neutralité, notre liberté et notre indépendance contre n'importe qui, sont plus grands que jamais". Et M. Per Edvin Sköld, ministre de la Défense Nationale à se féliciter: „Aujourd'hui, la Suède peut regarder avec satisfaction ses ressources militaires".

Ce mois-ci la Suède ira aux urnes. Mais dès à présent il n'y a point de discussion sur le problème le plus angoissant du moment:

La Suède restera neutre. M.

S. E. ŞÜKRÜ SARAÇOĞLU

Premier Ministre de la République Turque

(Suite de la page 5)

effet celui qui a eu la meilleure formation intellectuelle, politique et administrative.

Jeune homme, étant étudiant en Suisse, il s'est adonné au journalisme ce qui prouve qu'il avait de l'initiative ainsi que le désir de faire connaitre à l'Etranger, sous son jour véritable, son pays, ses idéaux et ses revendications. Il fut donc, loin de sa terre natale, un nationaliste militant et s'enrôla sous la bannière d'Atatürk dès les premières heures de la lutte nationale. Elu très jeune député, il devint tour à tour Ministre des Finances, de l'Instruction Publique, de la Justice et des Affaires Etrangères et gravit, par ce fait même, tous les échelons administratifs, laissant par tout sur son passage l'empreinte de sa puissante personnalité. Préparé par un tel passé, mêlé depuis près d'un quart de siècle à la vie politique de la nation, jouissant de la pleine confiance du Pays et du Président Ismet Inönü, Şükrü Saraçoglu saura, nous en sommes sûrs, se montrer à la hauteur de sa tâche et, comme par le passé, bien mériter de la Patrie.

A. LANGAS-SEZEN



Walter Funk

La vie de Walter Funk, ministre de l'Economie du Reich et président de la Reichsbank est étroitement liée au progrès économique de l'Allemagne. Funk est né le 18 Août 1890 a Trakehnen en Prusse Orientale, d'une famille de paysans. Remarquant les qualités du jeune homme, son père l'envoya au collège d'Insterburg. Funk est entré de bonne heure dans le journalisme. Après avoir étudié le droit et l'économie politique à Berlin et à Leipzig, il commençe sa carrière journalistique à 22 ans. La maîtrise avec laquelle il écrivait le mit rapidement à la tête des journalistes de la capitale du Reich. Il s'est fait connaître comme rédacteur en chef du journal „Berliner Börsenzeitung".

En 1931 Adolf Hitler appela Walter Funk au commandement du parti national-socialiste, où il a été d'abord chargé des affaires personnelles économiques du Fuehrer et comme agent de liaison entre le parti et l'économie du pays. Le 30 janvier 1933, Funk, devient chef de presse du gouvernement du Reich, et par ce poste, subalterne direct du Fuehrer. Quand le Ministère de la Propagande fut crée, il assume dans ce nouveau Ministère les fonctions de sous-secrétaire d'état, ayant en cette qualité une part importante à la création de l'Office de Culture du Reich. Le 7 février 1938, le Fuehrer nomma Funk, ministre de l'Economie du Reich et de la Prusse. Le 19 janvier 1939, il est nommé successeur de M. Schacht, président de la Reichsbank. Par un ordre écrit de sa main, le Fuehrer lui a demandé de faire tout son possible pour assurer la stabilité des salaires et des prix, mission que Funk a remplie d'une manière géniale. A la création du conseil ministériel pour la défense du Reich, le 30 août 1939, Funk est entré dans ce conseil comme plénipotentiaire pour l'économie allemande.

Simultanément avec la prise en charge de ce service par Funk, a eu lieu l'incorporation, au Ministère de l'Economie du Reich, du service pour l'exécution du plan de 4 ans. Pour compléter ces mesures, Funk a été chargé par le Reichsmaréchal Hermann Göring (exécuteur du plan de 4 ans) de prendre toutes les mesures de détail pour l'augmentation du rendement économique dans le cadre de ce plan. Le 2 Mai 1942 (jour national du travail), il a reçu du Fuehrer, le titre de „Pionnier du Travail", la plus haute distinction du Nouveau Reich pour des réalisations exceptionnelles dans le domaine du Travail.

LE MARECHAL BASTICO

Pionnier et grand stratège de la guerre motorisée

La grande victoire des troupes italo-allemandes en Afrique du Nord est due, dans une très grande mesure, au génie militaire du maréchal Ettore Bastico, pionnier et grand stratège de la guerre motorisée. Les plans de la grande bataille qui s'est livrée et qui se livre en Afrique du Nord, porte l'empreinte de la pensée de ce grand commandant d'armée de nos temps.

Comme couronnement de la consécration du génie du maréchal Bastico sont venus s'ajouter aux plus hautes distinctions militaires qui lui ont été décernés, les éloges de la presse de partout, ainsi que les appréciations des chroniqueurs militaires des journaux anglais et américains. Les Anglais ont dû reconnaître que c'est uniquement grâce au génie stratégique du maréchal Bastico et à l'organisation parfaite du ravitaillement, effectuée sous son contrôle direct, que les troupes italo-allemandes ont pu obtenir les derniers résultats, car c'est en effet l'héroïsme inégalable de ces troupes qui a été l'ornière dans laquelle se sont réalisés ses idées.

Ettore Bastico est né à Bologne en 1876. Il a commencé sa carrière militaire, dans l'acception plus large du mot, lorsque, en qualité de commandant des sections des ballons captifs, il a pris part à la guerre de Lybie. A cette occasion, il a fait preuve de ses hautes qualités de commandant et de penseur militaire. A la guerre mondiale, Bastico a participé comme officier d'Etat Major du Grand Quartier Général. Un peu plus tard on le trouve en qualité de commandant d'un régiment de Bersaglieri, déployant une activité destinée à appliquer ses idées militaires. En 1928 il est chargé du commandement d'une division rapide. A cette époque il avait perfectionné son système dans le domaine des idées militaires et ainsi sa contribution théorique à la guerre motorisée apparaît dans toute sa splendeur. Il ne restait plus que de voir ce système appliqué sur le terrain pratique, ce qui n'a pas tardé à se produire dans le conflit abyssinien.

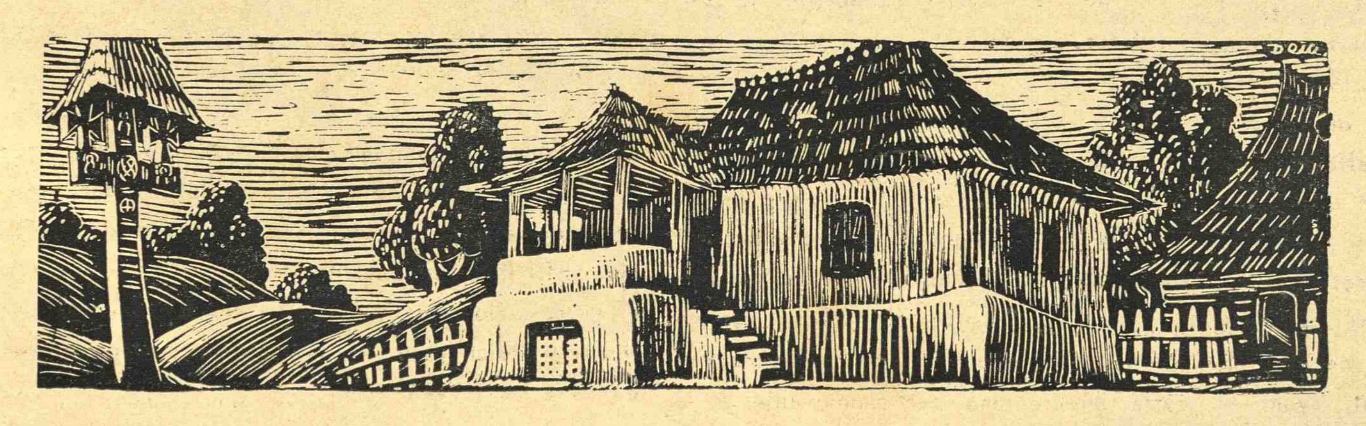
Après avoir commandé la division ,,Fossalta'', qui a sa garnison à Bologne, le général Bastico a été envoyé par le Duce, au mois de Mai 1935, en Afrique Orientale, à la tête de la division des Chemises Noires. Parmi les commandants les plus éminents de la campagne éthiopienne figure aussi le général Bastico. En qualité de commandant du III-ème corps d'Armée qui opérait en Abyssinie, il a réalisé ses idées en inaugurant ce qu'on appelle aujourd'hui généralement la ,,guerre-éclair''. Pour la première fois apparaît alors sur le champ de bataille une masse de motorisées lancée contre l'ennemi pour lui porter un coup décisif. Il est permis de dire ainsi que cette nouvelle doctrine militaire a été appliquée par l'oeuvre même de son promoteur dans les luttes pour la conquête de l'Empire. Revenu dans la Patrie après la fin victorieuse de la guerre éthiopienne, le général Bastico a consacré toute son activité à la mise en valeur de la grande expérience faite en Ethiopie commençant par conséquence une motorisation intensive de l'armée italienne.

Lorsque le conflit d'Espagne prit des proportions plus importantes et le général Franco demanda à l'Italie une aide plus grande et des moyens plus nombreux, le Duce envoya pour satisfaire à cette demande le général Bastico, qui passait dans les milieux des penseurs militaires pour l'un des esprits les plus brillants de notre temps, à la tête des divisions ,,Littori'', ,,Fiamme Nere'', ,,XXIII Marte'' et du régiment ,,IX Maggio'', unités qui furent complétées également par un groupe rapide. Les unités de sous son commandement ont eu un rôle décisif dans la bataille de Santander, livrée le 14 et le 26 août 1937 et qui s'est terminée par la victoire des troupes légionnaires et la libération de l'important centre stratégique contrôlé par les Rouges. Après la brillante victoire de Santander, le général Bastico est rentré en Italie où il a continué, chargé par le Duce, la motorisation de l'armée italienne. Après être devenu le commandant de l'armée du Pad, il fit de cette unité la première grande unité motorisée italienne.

Lorsqu'éclata la guerre contre la France, le général Bastico fut celui qui, dans un temps record, perça par ses moyens de technique ultramoderne, le dispositif de l'adversaire.

Le 7 Décembre 1940, le Duce nomma le général Bastico gouverneur et commandant militaire du Dodecanèse. Si l'on considère que cette nomination fut faite à un moment très délicat pour les positions stratégiques de l'Italie dans ce secteur, on se rend compte de la valeur de la nouvelle mission confiée à ce brillant commandant.

Les grandes qualités du général Bastico déterminèrent ensuite le Duce à l'appeler au poste de gouverneur et commandant suprême des forces armées italo-allemandes de Lybie. Une fois de plus le général Bastico assumait ainsi un poste de grande responsabilité à un moment tout à fait exceptionnel. Sa présence en cet endroit a eu pour conséquence d'éliminer les Anglais de Lybie et de menacer la position britannique la plus délicate : l'Egypte. Mais les derniers événements sont encore trop vivants pour qu'il soit nécessaire d'insister.



LES BATTERIES FURENT AMMENEES AU SILENCE!

AVIATEURS EN COMBAT POUR LES POSITIONS D'EL ALAMEIN

Par le reporter de guerre
HANS LEMP

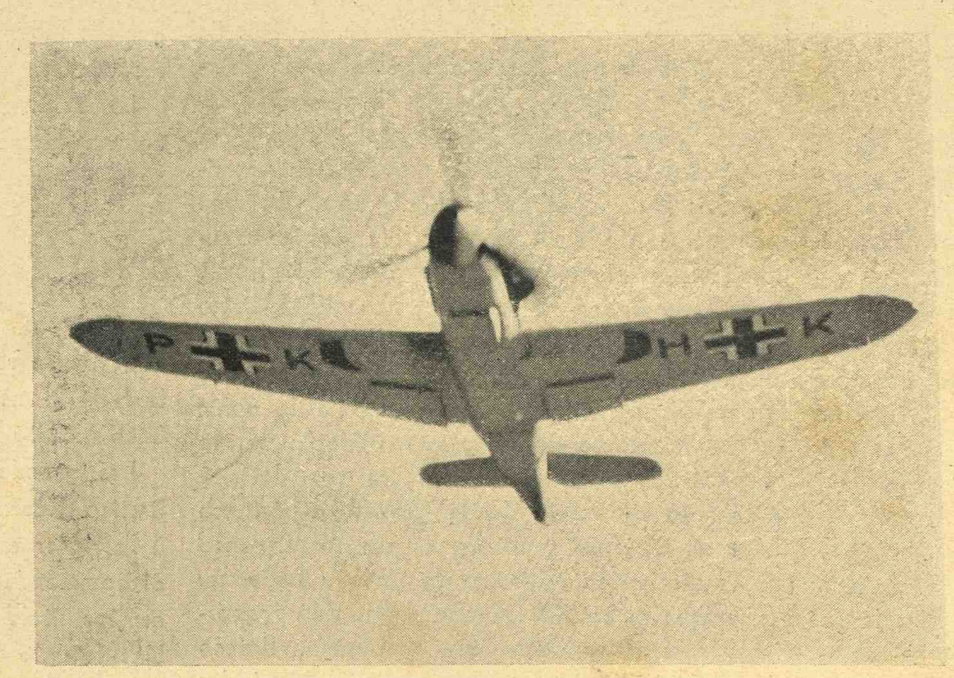
Traduction faite par M-lle ANCA MARIE CAMPEANU
Messerschmitt A. G.

PK. Les anglais ont mis en train toutes leurs forces disponibles pour maintenir les dernières positions à El Alamein et arrêter l'entrée dans le delta du Nil. En grande hâte ils ont fait venir du renfort de Syrie et de Palestine: Tanks, camions, batteries motorisées, aviation, surtout aviateurs de chasse. D'après leur principe ils se disent: „C'est par la masse qu'on en arrrive à bout!" Il faut préparer pour le combat autant que possible des masses de matériel et d'hommes (ces derniers consistant, naturellement, en population d'aide, étrangers pour la plupart de la Nouvelle Zeelande).

Sur un aéroport de campagne dans le désert égyptien.

Nous sommes tout près du front sur un aéroport du desert égyptien. Des débris d'avions, des objets d'équipement oubliés, casques coloniaux, tentes, réservoirs d'eau et de munitions et surtout les boîtes bien connues de cakes et de conserves, rappelent que très peu de temps auparavant les anglais se trouvaient là. Des revues illustrées comme „Outspan" et le „Sputh African News" laissent deviner que là, se trouvaient principalement des troupes sud-africaines luttant pour les anglais. Les feuilles ont un contenu du goût le plus douteux mais sont imprimées sur du papier de première qualité. Pleins de zèle ils font appel aux agitations: „South Africains You may know...". L'aspect du désert est désolant. De légères chaînes de collines ainsi que les vagues de sable n'arrivent pas à donner à la désolation uniforme un semblant de vie... Tout est dominé, pénétré par ce sable sale allant du jaune au marron. Lorsqu'il est soulevé par un soudain coup de vent ou l'hélice d'un avion roulant au dessus de la place, il enveloppe le tout dans un gros nuage de poussière qui pénètre dans les habits, les cheveux, le nez, les oreilles et les yeux. Il est presque impossible de prendre des photos, le sable pénétrant jusque dans les appareils. Le soleil nous brûle sans pitié. Il n'y a pas un seul arbre pour répandre un peu d'ombre, à peine une plante outre l'herbe dure et sèche du désert et quelques chardons. La chaleur est de 65 degrés. D'autres points de vue le désert est aussi peu agréable et amical. Les anglais semblent avoir rassemblé toute leur aviation d'Afrique pour distraire par de continuelles attaques les places qu'ils ont perdues. Celles-ci ne sont pas précisément éficcaces, mais malgré tout, assez désagréables. Car alors, il faut courir au plus vite pour se protéger dans quelque trou de terre.

Nous volons au dessus de notre aéroport ayant comme défenseurs les Me 109. L'anglais possède un très grand nombre de machines Curtiss et Spitfire pour se protéger contre nos attaques. Quelques heures auparavant 80 chasseurs anglais avaient attaqué une de nos positions. Nos chasseurs de protection, les Me 109 — au nombre de 25—réussirent a en abattre 16; toutes nos machines purent rentrer saines et sauves. Un beau résultat! Mais les Tommies reviennent toujours en grand nombre, malgré de grosses pertes qu'ils arrivent à combler par des avions américains, et des pilotes de Nouvelle Zeelande, Australie et Canada, qui sont prêts à se laisser fusiller pour l'Angleterre. Un sentiment de tranquillité, d'apaisement nous comble en voyant les rapides et élégants Me 109 tournant en cercle comme des vautours au dessus de nos têtes.



L'avion de chasse Me 109 le plus rapide du monde, en plein vol!

Aviateurs en combat!

Le but est atteint en peu de temps. La formation s'abat comme toujours sur les batteries qui se trouvent en bas, le commandant en tête et la formation d'attaque en ordre parfait. Un ordre aussi parfait n'est pas seulement un joli exercice d'entraînement ou inutile dans le vol vers l'ennemi. Car c'est en gardant l'ordre de vol et les distances aussi égales que possible que la force de lutte de la formation grandit surtout dans la défense contre le chasseur ennemi. C'est ce qui fait justement le merveilleux de la formation conduite par notre commandant, chacun connaissant d'avance sa place au départ, durant la lutte et au retour. Cette claire discipline emplit les combattants de confiance, tranquillité et sureté, qui rend plus facile la tâche d'attaquer sans égard, de jeter chaque bombe avec précision et d'accomplir les missions données, avec le succès dont les anglais ont une peur proverbiale.

Les batteries furent ammenées au silence!

L'effet de nos bombes est énorme. Plusieures, du plus gros calibre ont anéanti des places fortifiées, d'autres ont atteint des magasins de munitions. Une dure lumière rouge brille lorsque l'amas de grenades fait explosion. Partout en bas, les explosions et feux flambent, les nuages de fumée noire enveloppent les alentours. Les canons qui un quart d'heure auparavant bombardaient nos lignes, se sont tus. Ils sont complètement détruits. Nous avons accompli notre mission, les batteries furent ammenées au silence! Nos avions ont rétabli leur formation et retournent à leur point de départ. Quelques Curtiss et Spitfire essayent d'attaquer. Un officier anglais qui fut fait prisonnier quelque temps après, racontait que nos attaques étaient tellement démoralisantes que mêmes les soldats originaires des colonies, habitués au climat et au pays, avaient les nerfs complètement abîmés.

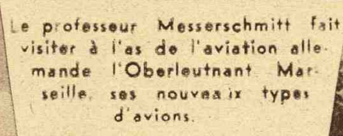
Mais nous lutterons si longtemps et nous leur abîmerons tant les nerfs, jusqu'a, ce que le dernier habitant de Nouvelle Zeelande perde le goût de lutter pour l'Angleterre.

Quelques prises de vues sur les avions Messerschmitt

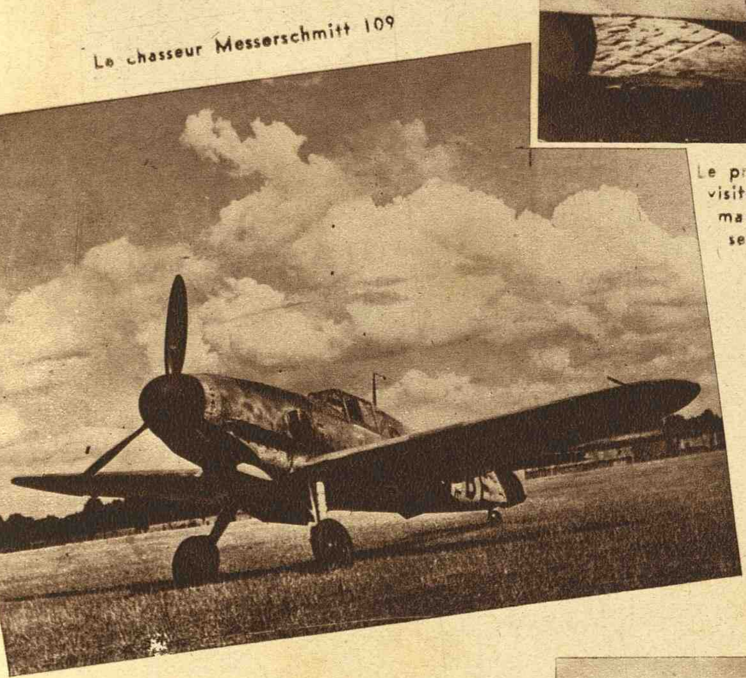
Le plus jeune décoré avec l'Eichenlaub mit Schwerten, l'OBERLEUTNANT HANS-JOACHIM MARSEILLE à eu sur le front Nord-africain, le plus grand nombre de victoires aériennes. Il a abatu jusqu'à présent 125 avions, exclusivement des machines anglaises.

Ses victoires sortent du commun : ainsi, dans les deux dernières campagnes il réussit a descendre 10 machines en 24 heures. Durant la bataille de Tobruk il mit un quart d'heure pour détruire sur un aéroport anglais 4 Curtiss, I Hurricane, et un Spitfire. L'Oberleutnant Marseille a 23 ans et est originaire d'une vieille famillle d'officiers berlinoise.

LE PROFESSEUR WILLY MESSERSCHMITT est l'un des plus connus constructeurs d'avions. C'est en réalisant le meilleur et le plus rapide avion de chasse, le Me 109, que lui et les usines qui portent son nom, ont acquis une renomée mondiale. Au commencement de la guerre, alors que les anglais essayaient d'attaquer l'Allemagne, les Me 109 étaient l'une des armes de défense les plus éfficaces. Leur renomée est réstée la même, aujourd'hui ils se distinguent sur tous les fronts de guerre; du Canal au coeur de la Russie, de Narvik, à l'Egypte. Le Führer a reconnu les mérites du professeur Messerschmitt pour l'accomplissement de la force armé du peuple allemand, en le nommant pionnier du travail.


Le professeur Messerschmitt fait visiter à l'as de l'aviation allemande l'Oberleutnant Marseille, ses nouveaux types d'avions.

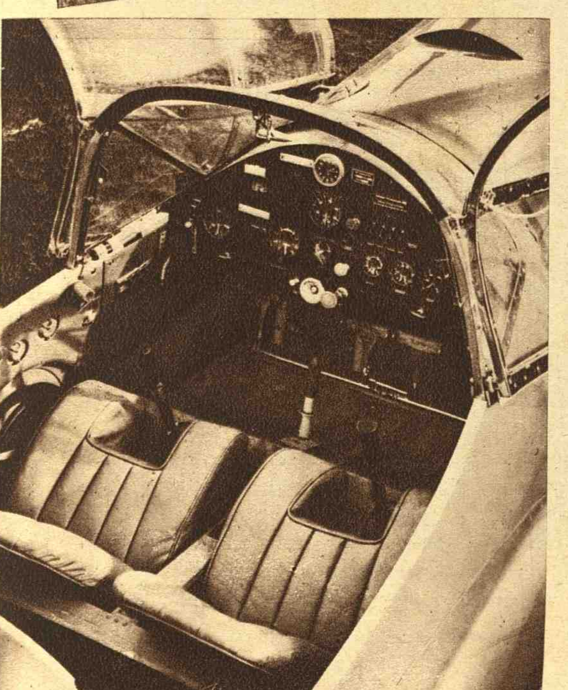
Le chasseur Messerschmitt 109



Le chasseur Me 109 à travers les montagnes



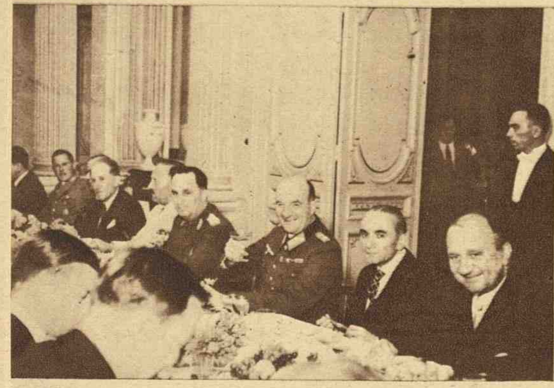
La parade des avions !



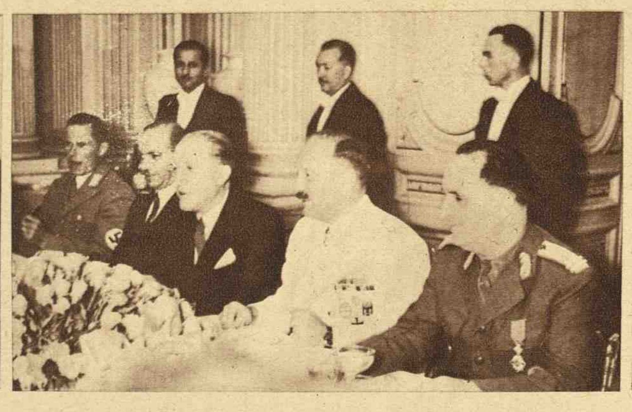
L'élégant Intérieur de l'avion de voyage MESSERSCHMITT „TAIFUN"

L'aspect d'une des grandes halles des usines d'avions MESSERSCHMITT

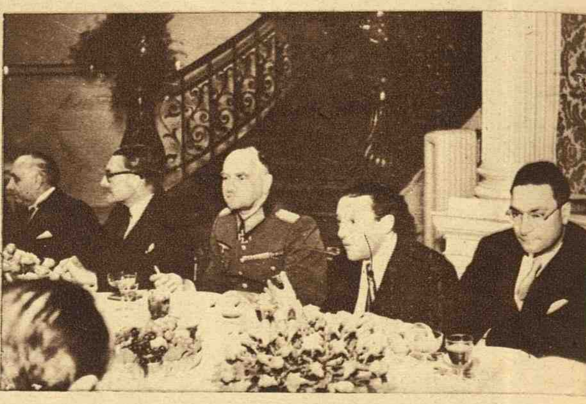
La visite de M. Funk, ministre de l'Economie



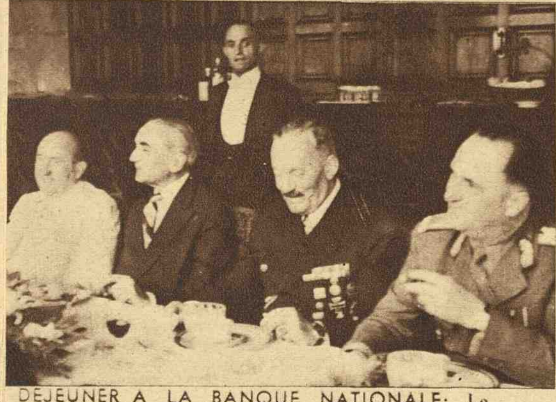
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: la prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale, le baron KILLINGER, ministre d'Allemagne, le général STOENESCO, ministre de Finances, le général HANNECKEN, sous-secrétaire d'Etat, M. AL. OTTULESCO, Gouverneur de la Banque Nationale, le dr. CLODIUS, ministre plénipotentiaire



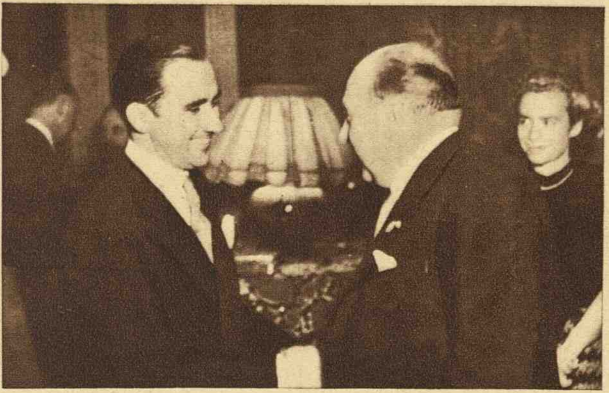
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: M. ALEXIANU, Gouverneur de le Transnistrie, le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale, le baron KILLINGER, ministre d'Allemagne et le général STOENESCO ministre de Finances



DINER A LA LEGATION d'ALLEMAGNE. M. J. MARINESCO, ministre de la Justice, M. F. NANU, ministre plénipotentiaire, le général ROTHKIRCH, M. RASMIRITZA, secrétaire général du ministère de Finances



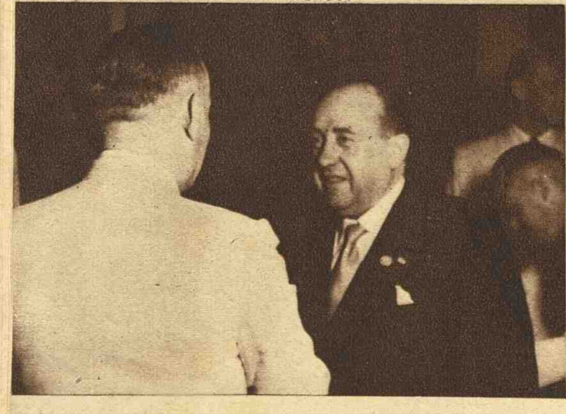
DEJEUNER A LA BANQUE NATIONALE: Le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale, le dr. FUNK, ministre de l'Economie du Reich, M. AL. OTTULESCO, Gouverneur de la Banque Nationale, le baron KILLINGER, ministre d'Allemagne, le général STOENESCO, ministre de Finances



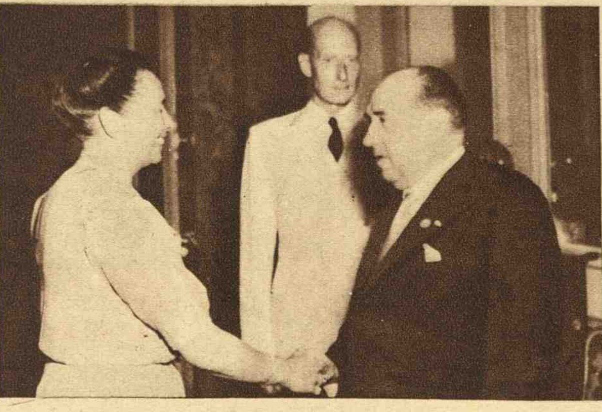
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et le dr. FUNK, ministre de l'Economie Nationale du Reich



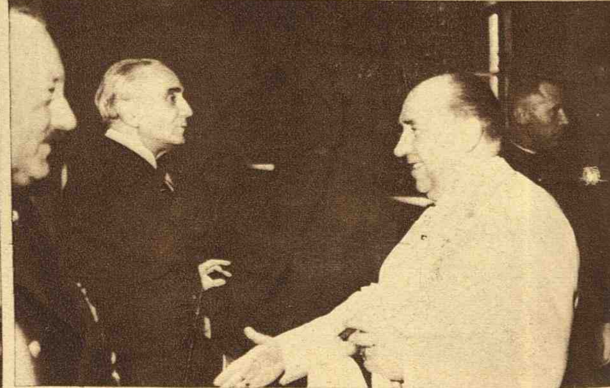
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, s'entretient avec M. PUHL, vice-gouverneur de la Reichsbank, au second plan le baron MIRBACH, secrétaire de la légation d'Allemagne, le général N. STOENESCO, ministre de Finances et M. ALEXIANU



DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: Son Exc. le baron von KILLINGER et le dr. FUNK



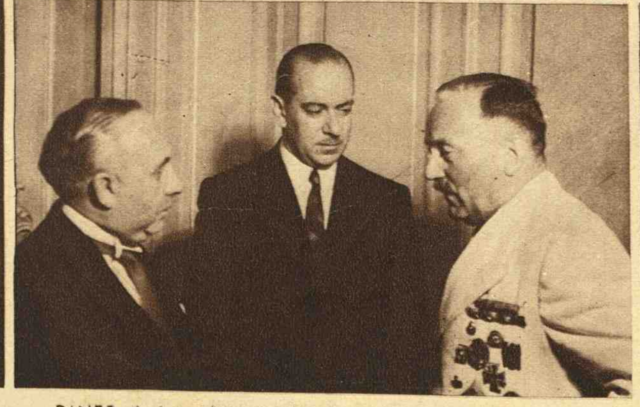
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: Le dr. FUNK, ministre de l'Economie du Reich et la baronne von KILLINGER, au second plan, le baron von MIRBACH, secrétaire de la légation d'Allemagne



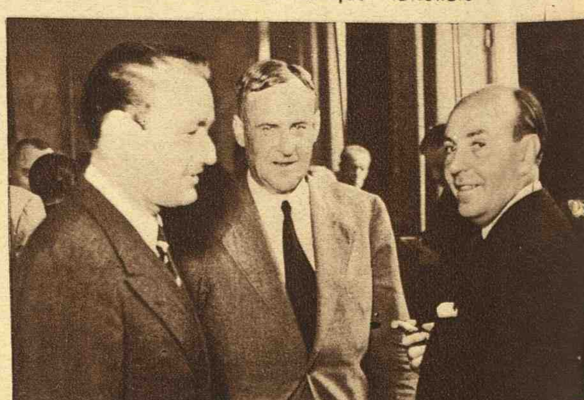
DEJEUNER A LA BANQUE NATIONALE: Le dr. FUNK, ministre de l'Economie du Reich, Son Exc. le baron von KILLINGER, ministre d'Allemagne et M. ALEXANDRE OTTULESCO, Gouverneur de la Banque Nationale



DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: La baronne von KILLINGER et le général HAUFFE, chef de la mission militaire en Roumanie



DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: M. JEAN MARINESCO, ministre de la Justice, le prof. ALEXIANU, Gouverneur de la Transnistrie et le baron von KILLINGER, ministre d'Allemagne



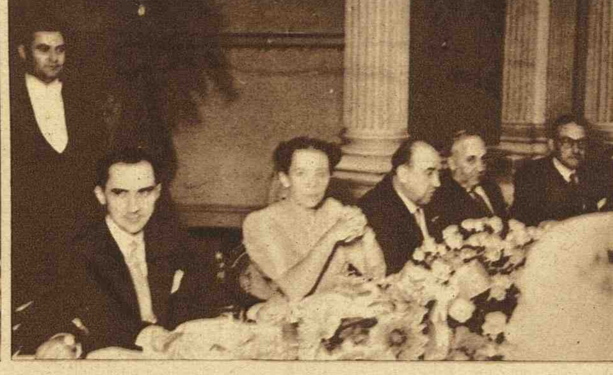
DINER AU CERCLE MILITAIRE: Le dr. KLUGKIST, conseiller de la légation d'Allemagne, le ministre plénipotentiaire HERMANN NEUBACHER et M. ROMNICEANU, administrateur-délégué à la Banque Nationale

Nationale du Reich à Bucarest

DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: Le dr. STELZER, conseiller à la légation d'Allemagne et le général ROTHKIRCH



DINER A LA LEGATION d'ALLEMAGNE: M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil et la baronne von KILLINGER



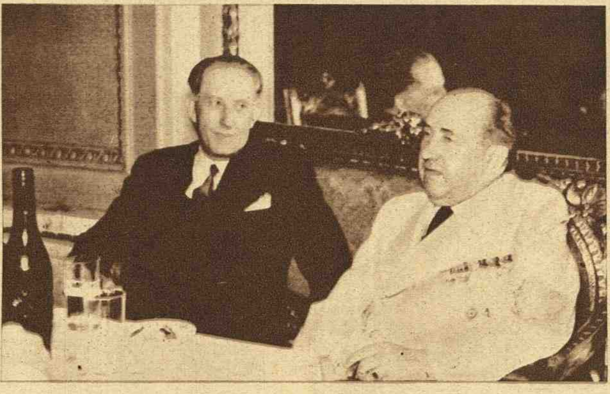
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE. M. MIHAI A. ANTONESCO, la baronne von KILLINGER, le dr. FUNK, M. JEAN MARINESCO, M. NANU



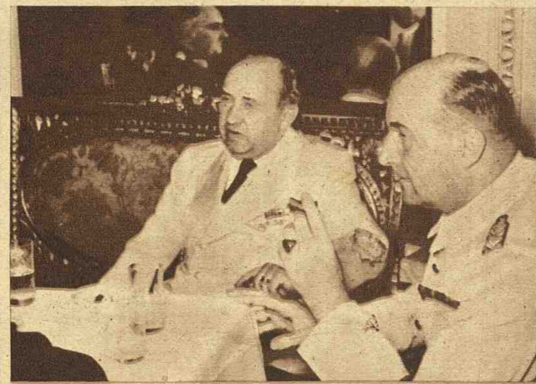
DEJEUNER A LA BANQUE NATIONALE: L dr. STELZER, conseiller à la légation d'Allema gne, M. M. VULCANESCO, sous-secrétaire d'E tat aux Finances, le général von ROTHKIRC



DEJEUNER A LA BANQUE NATIONALE: Le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie, le dr. FUNK, ministre de l'Economie du Reich, M. AL. OTTULESCO, Gouverneur da la Banque Nationala, Son Exc. le baron von KILLINGER, ministre d'Allemagne et le général N. STOENESCO, ministre de Finances



DEJEUNER A LA BANQUE NATIONALE: Le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale, le dr. FUNK, ministre de l'Economie Nationale du Reich



DINER AU CERCLE MILITAIRE: Le dr. FUN ministre de l'Economie Nationale du Reich e le général HERMANN VON HANNECKEN, sous secrétaire d'Etat à l'Economie Nationale du Reic



DINER AU CERCLE MILITAIRE: le baron MANFRED VON KILLINGER, ministre d'Allemagne et le ministre plénipotentiaire FRED NANU, directeur du protocole



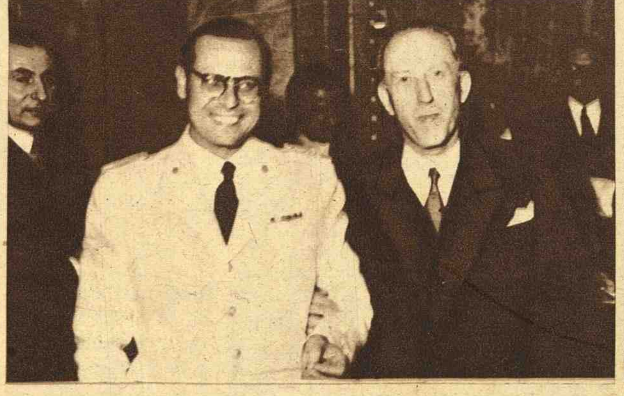
DINER AU CERCLE MILITAIRE: Le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale et le général N. STOENESCO, ministre de Finances



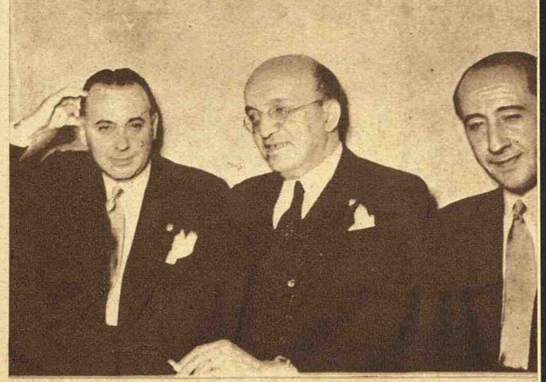
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: M-m VOLKE, le colonel TURTUREANU, directeur d cabinet à la présidence du conseil et la ba ronne von KILLINGER



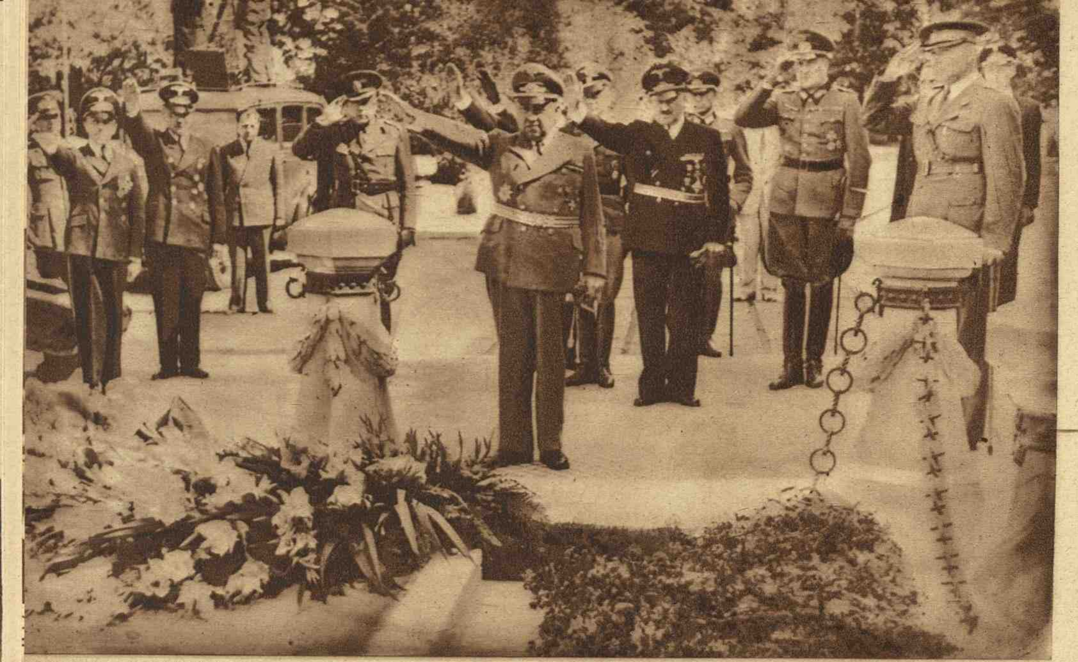
DINER A LA LEGATION D'ALLEMAGNE: Son Exc. le baron von KILLINGER et le général von HANNECKEN, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Economie du Reich



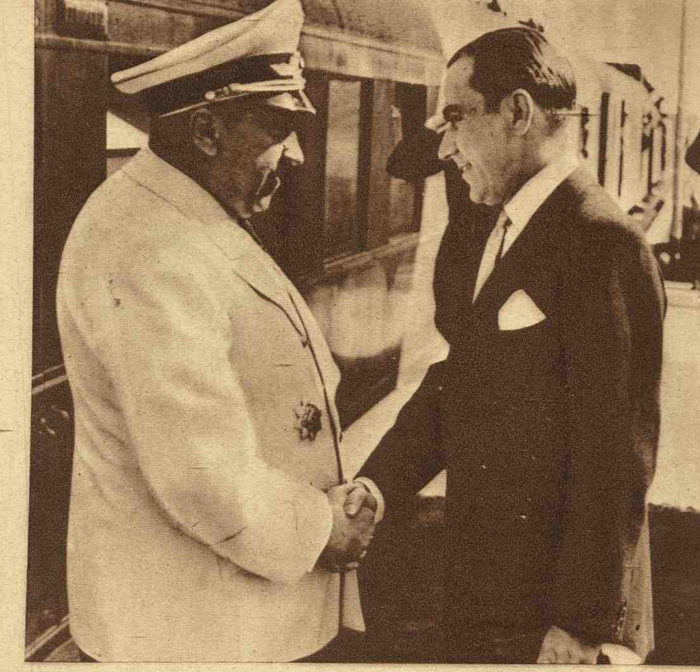
DINER AU CERCLE MILITAIRE: M. BONNIVER, attaché commercial d'Italie et le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale, au second plan, M. JEAN MICLESCO-PRAJESCO et M. FRED NANU, directeur du protocole



M. NICOLAS BALAU, directeur du ca binet du gouverneur de la Banque Nationale M. ROSSIGNON, et M. C. BALACESCO



Le dr. FUNK, ministre de l'Economie du Reich dépose une couronne au tombeau du Soldat Inconnu



M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil salue le dr. lors de son départ de la gare de Mogosoaia. Au second KILLINGER, ministre d'Allemagne

LES EVENEMENTS



M. ALEXANDRE MARCOU, sous-secrétaire d'Etat à la Propagande, Son Exc. M. BOVA SCOPPA, ministre d'Italie, Son Exc. le baron KILLINGER, ministre d'Allemagne, M. ALEXEANU, gouverneur de la Transnistrie, au second plan Son Exc. M. BENZON, ministre de Croatie, Son Exc. le Comte de CASA ROJAS, ministre d'Espagne, Son Exc. M. TSUTSUI, ministre du Japon





LA VISITE DU DR. FUNK AU CONDUCATOR DE L'ETAT A PREDEAL.
Le maréchal ANTONESCO, le dr. FUNK, ministre de l'Economie Nationale et Président du Reichsbank, M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du Conseil et le prof. FINTZESCO, ministre de l'Economie Nationale, à Predeal.



FUNK, ministre de l'Economie du Reich, plan. Son Exc. le baron von

DU MOIS

A L'ASSOCIATION DE L'AMITIE ITALO-ROUMAINE. — M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, ayant à sa gauche Son Exc. M. BOVA SCOPPA, ministre d'Italie et M. ALEXANDRE MARCOU, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de le Propagande, à sa droite le prof. OCTAVE ONICESCO et M. ZADIK

A droite le général HANSEN, s'entretient avec le maréchal ION ANTONESCO, à gauche le général HAUFFE et M. MIHAI A. ANTONESCO, vice-président du conseil, à la Villa de Prédéal



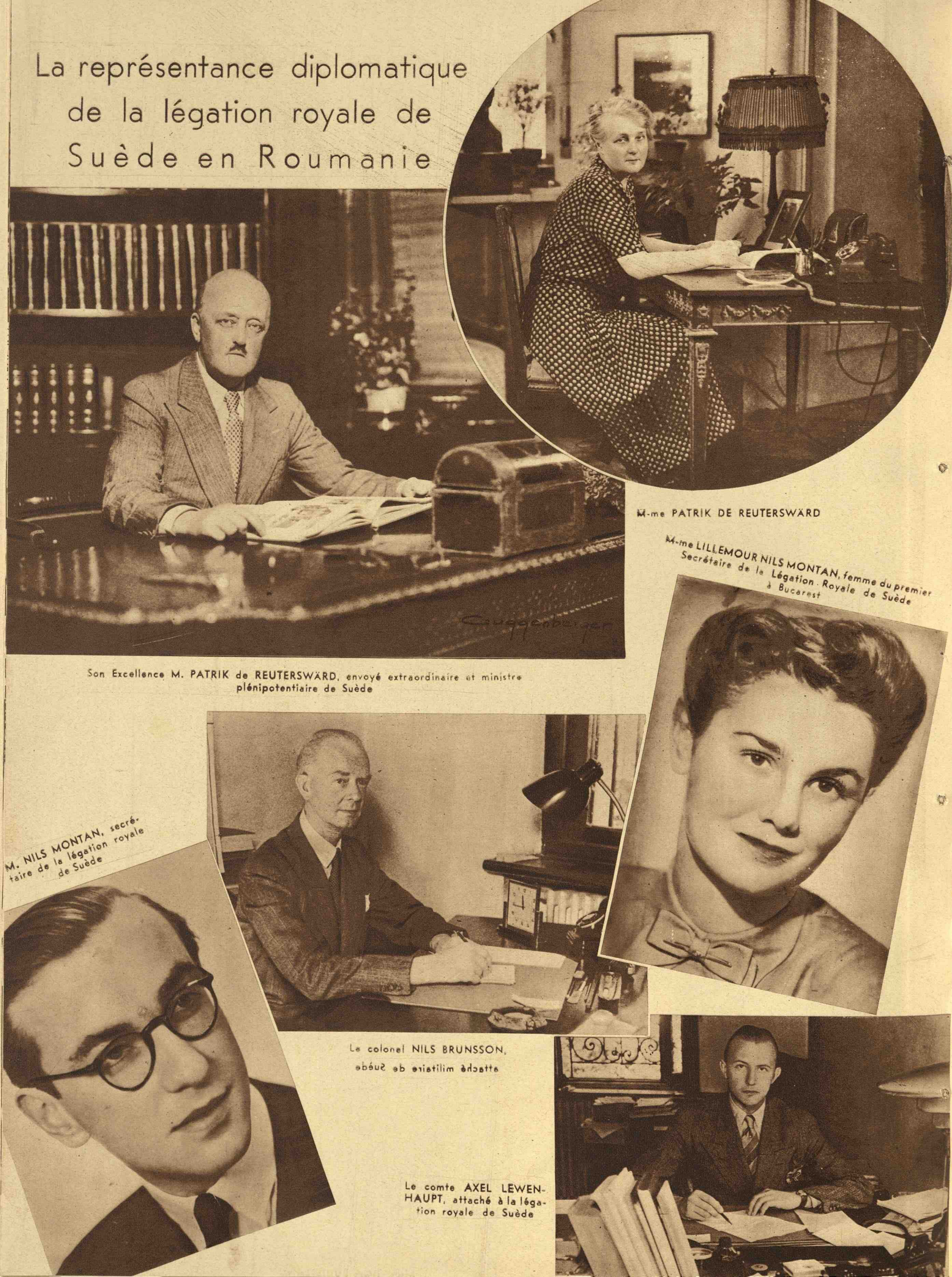
A L'EXPOSITION DE LA GUERRE EN IMAGES: Son Exc. le baron VON KILLINGER, ministre d'Allemagne, tenant son discours, ayant à sa gauche M. MIHAI A. ANTONESCO, à sa droite la baronne VON KILLINGER

A l'inauguration du monument d'Octavian Goga à Brad. De gauche à droite: M. JEAN GIGURTU, M. MARINESCO, ministre de la Justice, M-me OCTAVIAN GOGA, M-me la maréchale ANTONESCO et le dr. TOMESCO, ministre de la Santé Publique



Un aspect de la fête de l'association italo-roumaine au profit des blessés de guerre italiens sur le front de l'Est





La représentance diplomatique de la légation royale de Suède en Roumanie

Son Excellence M. PATRIK de REUTERSWÄRD, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède

M-me PATRIK DE REUTERSWÄRD

M-me LILLEMOUR NILS MONTAN, femme du premier Secrétaire de la Légation Royale de Suède à Bucarest

M. NILS MONTAN, secrétaire de la légation royale de Suède

Le colonel NILS BRUNSSON, attaché militaire de Suède

Le comte AXEL LEWENHAUPT, attaché à la légation royale de Suède



M-me MARIA MAGDA CHIRICUTA

M-lle PAULA ALIMANISTEANU

M-me ILLA BOROS, née DIAMANDI

M-me SUZANNE ING. VRANCEA, née PROCOPIE DUMITRESCO

M-me IOANA METZIANU, née PROCOPIE DUMITRESCO

M-lle ADRIENNE SEFERIAN

M-lle TICA BUDISTEANU

Mariage de la Princesse Soutzo et du Prince Sturdza

Le prince et la princesse JEAN STURDZA

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Jeanne Soutzo, fille du Prince et de la Princesse Jean Soutzo et de M. Jean Sturdza, fils du prince et de la princesse C. Sturdza a eu lieu en l'église Amzei. M. et M-me ont été parrain et marraine.

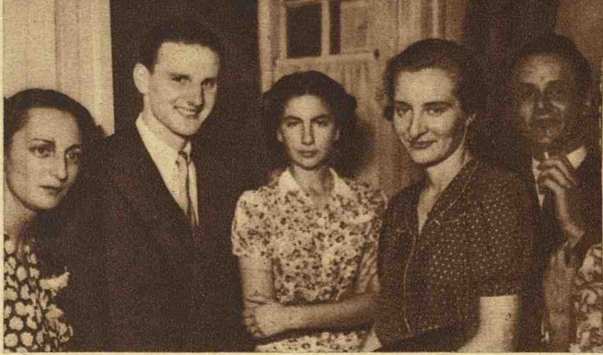
Nous reproduisons quelques photos des plus réussies.



M. THEODOR ROSETTI-SOLESCO, la mariée, M. JEAN MICLESCO et la princesse CANTACUZENE-PASCANI



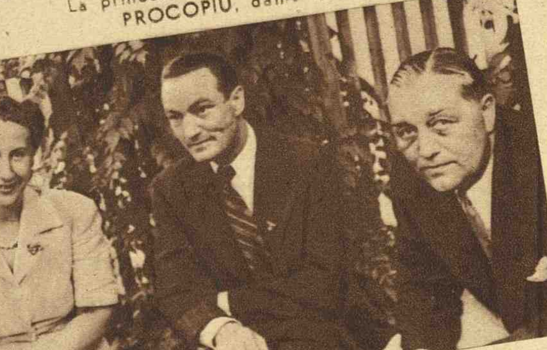
La princesse STURDZA et M-me IRENE PROCOPIU, dame d'honneur



Un groupe d'invités



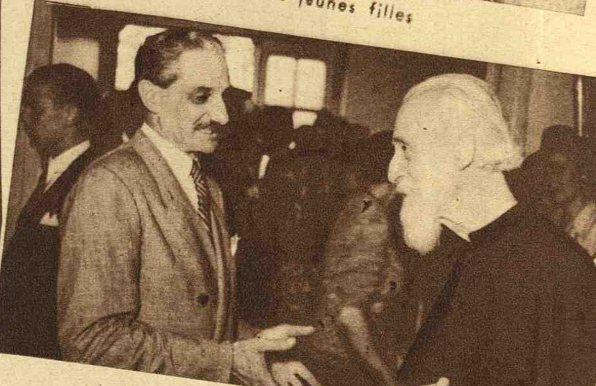
Un groupe de jeunes filles



M-me GEORGETTE NANO, M. KLUGKIST, conseiller de la légation d'Allemagne et M. CONSTANTIN NANO



M-lle ROXANE GOGA et M. GEORGES D. FLORESCO



M. EMMANUEL HAGI-MOSCO et le prince VLADIMIR GHIKA



M. LAPTEV, ministre plénipotentiaire, M-me JEAN MICLESCO-PRAJESCO, M. RADU CRUTZESCO, ministre plénipotentiaire



La princesse ELISABETH GHIKA, dame d'honneur et M-me YVONNE STRAT



Le général GEORGES VALEANU, ancien ministre et M-me NICOLAS VLADESCO



... et M. BUJOI et M-me VLADESCO



La mariée et la princesse CANTACUZENE-PASCANI (la marraine)



M-lle LULI BAICOYANU, M-me GHIKA CONDIESCO ...

M-me COLETTE CONSTANTINIDI, née MARES, femme du ministre de Roumanie à Helsinki

M-me JUNAN MANUEL DE LA ALDEA, femme de l'attaché de presse d'Espagne

M-lle RIRI VLADESCO



M-me GABY AV. MAVRODIN

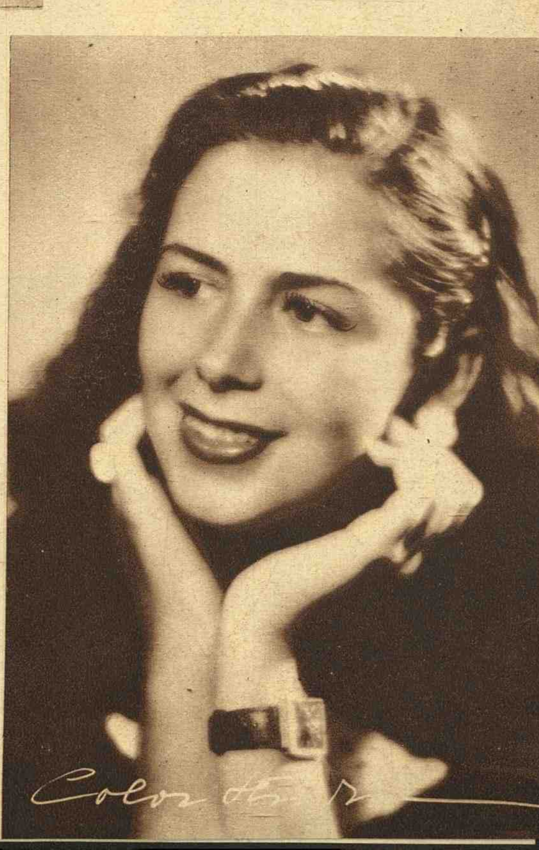
M-lle MUZA DUMITRESCO

M-me MICA PETRESCO



M-me SPITZMÜLLER, née COMTESSE d'HEMPTINE, femme du premier secrétaire de la légation de France





MARIAGE DE M-LLE DUZESCO ET DU CAPITAINE SMEU


Le marié et la mariée

Le commandeur CONSTANTINESCO

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Cléopatre Duzesco, chef de cabinet du secrétaire général du Ministère de la Justice et du capitaine aviateur Jean Smeu, a eu lieu la semaine dernière.

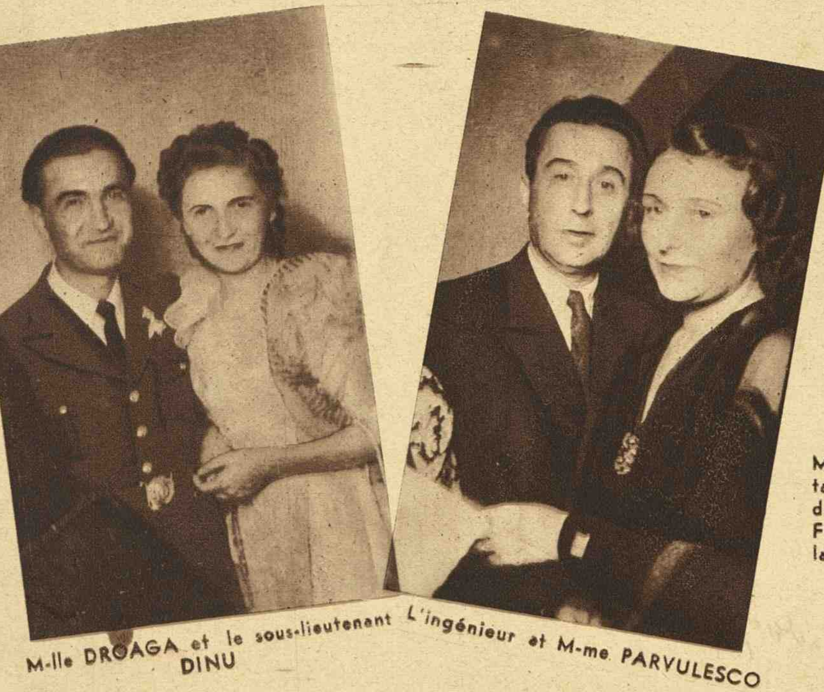
Le président à la Cour d'Appel et M-me Florin Foișoreanu, ont été parrain et marraine.

Les invités étaient:

Le secrétaire général du Ministère de la Justice et M-me Paul Porumbeanu, le conseiller du conseil législatif et M-me Alexandre Coroiu, l'inspecteur général et M-me Stelian Parvulesco, M. Aurel Vidrasco, procureur à la Cour d'Appel, M. Macovei, premier président du Tribunal Prahova, le procureur Radu Stoicesco, M-me Eugénie Iamandi, le colonel et M-me Popovici, M. et M-me Grégoire Ionesco, M. et M-me Nicolas Dumitresco, M. et M-me Jean Georgesco, M. et M-me C. Papaianopol, M-me prof. D. Longinesco, l'ingénieur et M-me Adrian, M. et M-me Margineanu, l'inspecteur général et M-me Vladoiu, M. et M-me Marinesco, le président Trajan Niculesco, M-lle Madeleine Sima, M-lle Focsaneanu, M-lle Doaga, M-lle Constantinesco, M-lles Marie et Balasa Smeu.

MM: Nicolas Davidesco, Rasuceanu, Bogdan, Garoiu, Voinesco, membres du conseil supérieur juridique de l'Etat, le conseiller Pierre Ionesco, le juge Cnobloc, l'ingénieur Georgesco, l'ingénieur Marzesco, le commandeur Onceanu, le capitaine Craciun, le capitaine Stanoiu, l'ingénieur Serban, Iacomin, chef de cabinet, le capitaine Parvulesco, le juge Gratianu, le capitaine Marin, le sous-lieutenant Dinu, etc.

M. FLORIN FOISOREANO, président à la Cour d'Appel, (le parrain), le capitaine et M-me SMEU


M-lle DROAGA et le sous-lieutenant DINU

L'ingénieur et M-me PARVULESCO


M. PORUMBEANU, secrétaire général du Ministère de la Justice, M. FLORIN FOISOREANO, président à la Cour d'Appel, la mariée et M-lle PETRESCO


L'inspecteur général PARVULESCO et la mariée


M-me FOISOREANU, M. AUREL VIDRASCO, procureur général à la Cour d'Appel, M. MACOVEI, pre-


M. MURARESCO, M-lle COANDA et M. MURGESCO

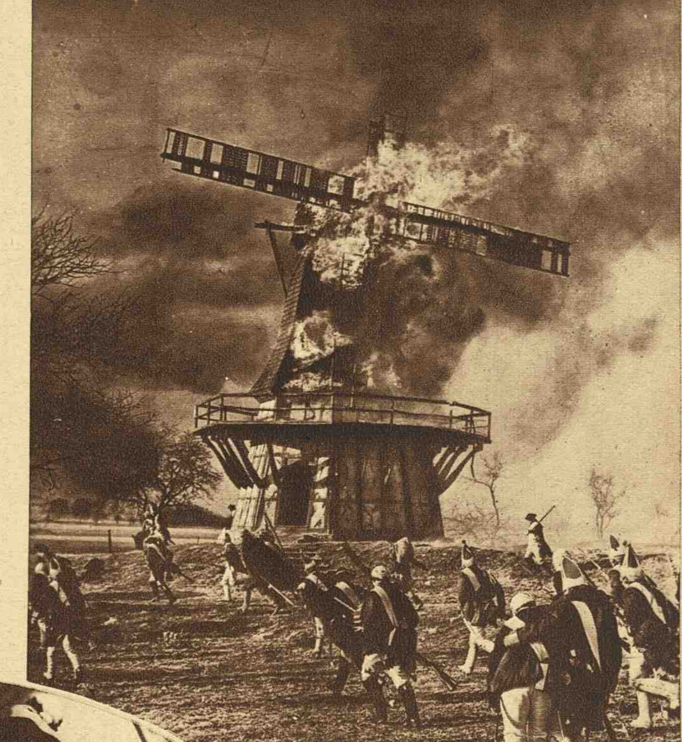


LES GRANDS FILMS ALLEMANDS

FREDERICH LE ROI SOLDAT



KRISTINA SÖDERBAUM



Une scène du film

KRISTINA SÖDERBAUM et GUSTAV FRÖLICH

La bande Frédérich le roi soldat, comprend les grands artistes Otto Gebrühr, dans le rôle de Frédérich, Gustav Frölich et Kristine Süderbaum.

La mise en scène de ce film est signé par le grand régisseur bien connu Veit Harlam.

KRISTINA SÖDERBAUM, dans le rôle de Louise



VEIT HARLAM, conduisant la régie du film





Robe d'après-midi noire en jersey de poils de lapin.

Chemise de nuit en jersey de soie à dessins fleuris imprimés à la main.

LA MODE

Ensemble combinant les idées de tablier et de selle en jersey bicolore

Costume lâche en tricotage brun de bois à grosses mailles avec un béret en laine à poils longs brossés

Jersey de poils de lapin gris argent

Déshabillé en jersey de soie, sorte de chemise à forme de sport

CONFERENCE DE PRESSE A BERLIN

Une conférence de la Presse de „Ufa" a eu lieu au mois d'Août à Berlin, à laquelle ont participé 14 pays. La Roumanie a été représentée par la jeune et distinguée directrice de la presse de „l'office cinématographique Roumain" (l'O. C. R.) M-me Sylvia Grecou.

La conférence a commencé par une allocution de M. Opitz, directeur général, pour la presse étrangère. Des allocutions ont été tenus par M. Colin Reval (France) et Key Nielsen (Danemark). Des réceptions ont eu lieu en honneur des invités étrangers auxquelles ont pris part les représentants du Ministère de la Propagande, M. Freies et le dr. Hellnisch et le dr. Leis de la part du Ministère des Affaires Etrangères.

Les invités ont visité les studios cinématographiques Hohenthal et Babelsberg.

Nous reproduisons quelques photos de cette conférence.



AU STUDIO „TOBIS". FERDINAND MARIAN (au piano), SIÉGFRIED BRAUER, le régisseur HELMUT KÄUTNER et les représentants de la presse: LA FANZA (Italie), le dr. ATANASOFF (Bulgarie), SLOB (Pays-Bas), JERMAN (Suisse), M-me GRECOU (Roumanie), M-me INGELÖG (Suède), et NIELSEN (Danemark)



A L'EXPOSITION DES PLACARDS. M. COLIN REVAL (France) tenant son allocution. De gauche à droite: SLOB (Pays Bas), HOFMANN (Belgique), Dr. MARISSY (Hongrie), COLIN REVAL (France), CULICI (Croatie), M-me INGELOG (Suède). M-me SILVIA GRECOU (Roumanie), et le Dr. OPRITZ, directeur général de la presse étrangère

Notes biographiques sur l'attaché militaire de Suède en Roumanie

Le colonel NILS RUDOLF ALEXANDER BRUNSSON, attaché militaire près la légation royale de Suède à Bucarest, est né en 1887. En 1908 il est promu officier de cavalerie. Il suit les cours de l'école supérieure de guerre de 1919 à 1921. Ensuite il fait le service à l'école d'équitation en Italie, à Tors de Quinte. Il remplit les fonctions d'attaché militaire à Riga, Toulon et Kaunas entre 1933 - 1937. En 1937 il est promu lieutenant-colonel au 2-ème régiment de cavalerie. Il remplit les fonctions d'attaché militaire de Suède à Bucarest et Sofia depuis le mois de Mars 1941.

Le 1-er Juillet 1942 il est nommé colonel.

Aujourd'hui il remplit les fonctions d'attaché militaire, à Bucarest, Sofia et Ankara.

Notes Biographiques sur M. Nils Montan

Secrétaire de la Légation Royale de Suède a Bucarest

NILS MONTAN secrétaire à la Légation Royale de Suède à Bucarest, né le 23 Août 1916 à Göteborg, a poursuivi ses études dans les lycées de Stockholm.

Gradué de la faculté de droit de l'Université d'Upsala, il est entré dans la diplomatie ayant été nommé attaché au Ministère des Affaires Etrangères de Stockholm en 1939.

Promu secrétaire de légation, il est envoyé à Budapest où il reste jusqu'en Janvier 1941. Il remplit les fonctions de secrétaire de la légation royale de Suède à Bucarest depuis le mois d'octobre 1941.

Notes Biographiques sur le Comte Lewenhaupt

Le comte Axel Lewenhaupt, attaché à la légation de Suède, est né en 1917. Il à passé ses examens de droit à l'Université d'Upsala. Il est en même temps lieutenant en réserve.

Son premier poste est en Roumanie. La souche de la famille du comte de Lewenhaupt remonte jusqu'au XIVème siècle. Il est le fils du colonel Lewenhaupt, et petit-fils du comte de Lewenhaupt, qui fut ministre des Affaires Etrangères de Suède, et ministre à Washington, Paris et Londres.

C'est la famille la plus ancienne des comtes de Suède.

LE ROMAN EN ITALIE

Par GOFFREDO BELLONCI

Le roman de Manzoni, au XIX-ème siècle, est épique et dramatique; il nous montre l'homme d'une humanité la plus ingénue cherchant sa voie à la lumière de sa propre conscience et à la clarté révélatrice de la grâce de Dieu, au milieu des forces aveugles et formidables de la nature: pestes, guerres, révolutions. Le milieu historique du XVIII-ème siècle, celui du Milan de cette époque surtout, permet à l'auteur de donner corps à sa vision. En effet, il reconstruira ce milieu dans la perspective de son propre monde moral et fantastique. Ceux qui se dirent les disciples de Manzoni, n'en ayant pas compris l'oeuvre, écrivirent des romans historiques dans le vrai sens du mot, soit pour raconter aux Italiens opprimés par le joug étranger les épisodes glorieux et exemplaires de notre vie nationale, soit pour décrire les passions romantiques dans des pays aux coutumes pittoresques, dans un décor et un climat de mélodrame, soit pour reconstruire les épisodes du passé dans leur réalité en allant jusqu'à faire parler aux personnages le langage de leur temps.

Depuis lors, le roman fut moral, psychologique et enfin naturaliste et vériste lorsqu'il voulut nous présenter des „documents humains", des „morceaux de vie", qu'il rechercha, il faut l'avouer, dans les plus tristes quartiers des villes et qui représentaient la maladie, le vice, le délit des plus misérables créatures de la vie de tous les jours. Le milieu et le temps dans lesquels le roman déroule ses scènes sont ceux de la réalité dite objective.

Le naturalisme fit naître un art nouveau lorsque Verga, pour mieux observer la vie humaine se retira en Sicile, terre qui lui était plus familière et y découvrit chez les pêcheurs et chez les paysans les forces primordiales, les éternels, les tragiques contrastes de la volonté et de la fatalité. Son art épique et dramatique ne s'engonce pas dans les règles du roman naturaliste, dans ces règles constructives que d'Annunzio et Fogazzaro sembleront par la suite respecter tandis qu'ils les détruisent en s'introduisant eux-mêmes dans l'action sous la personne d'un „saint" ou d'un „surhomme" qui parle de la religion ou de la beauté. D'Annunzio s'arrête souvent sur le passage descriptif ou lyrique, Fogazzaro cherche quelquefois à donner une signification à l'inconscient et à ces intuitions qui „augmentent notre faculté de connaître", ces „souvenirs obscurs" qui se trouvent dans „les ténèbres de la conscience". Tous les deux sont fragmentaires.

Le passage de l'objectivisme au subjectivisme se manifesta ensuite dans les divers essais de romans autobiographiques et la destruction des anciennes formes narratives apparut évidente lorsque Pirandello se servit du fait, cher aux narrateurs de son temps, comme d'une trappe pour y prendre les personnages et les obliger à se révéler. On arriva ainsi à la nouvelle humoristique, à l'essai, au conte, et l'on sentit le besoin, avant tout, de renouveler la prose, de redonner de la valeur au mot, qui dans les narrateurs du XIX-ème siècle avait souvent été générique et impropre, ou bien précis et technique, moins souvent de bon goût littéraire, mais toujours enfermé dans sa signification littérale.

Les écrivains réunis autour de la Voce, italianisant l'impressionnisme, ravivèrent les mots par le ton afin qu'ils puissent exprimer les accords rapides, fugaces de la nature et de l'esprit. Ceux qui collaborèrent à la Ronda, Baldini, Cecchi, Cardarelli, reconquirent le sens perdu de la syntaxe qui seul peut donner de l'accent et du relief aux vocables les plus modestes et les rendre capables de créer une réalité plus élevée. L'histoire de cette prose d'art n'a pas encore été écrite; pour l'écrire, il faudra remonter aux origines bolonaises d'Alfredo Panzini et suivre l'évolution de Gabriele d'Annunzio jusqu'à la Leda, au Notturno, au Libro segreto, où nous trouvons les images, denses et corporelles de ses premiers livres, mais une syntaxe diverse, l'auteur séparant et unissant lui-même les propositions détachées du fil des règles littéraires, avec des pauses brèves ou larges, avec des reprises de ton diverses, afin que chaque aspect de la vie ait le „caractère des apparitions". C'est une prose particulièrement propre à évoquer les souvenirs du passé. Cette prose d'art est de trois sortes: une impressionniste et picturale, une évocatrice, allusive, suggestive et une autre plus nettement syntaxique qui donne à la période le rythme et le mouvement de l'esprit. De ces trois formes naquit naturellement un art narratif nouveau dont les rédacteurs de Ronda eux-mêmes nous donnèrent des exemples dans leurs essais et dans leurs nouvelles.

Le roman, lui aussi, de vériste qu'il était, devient métaphysique, fabuleux, mysthique. Dans Codice di Perelà, d'Aldo Palazzeschi, nous avons l'histoire d'un homme irréel qui pendant son rapide passage dans un règne allégorique, découvre et révèle les vices et les bassesses des hommes. Dans Michelaccio, d'Antonio Baldini, nous rencontrons le type du blasé dans un monde sans limites ni historiques ni chronologiques; dans I tre Re con Gelsomino, buffone del Re, d'Alfredo Panzini, on voit l'histoire humaine changée en fable avec une imagination qui rappelle Boiardo, et Folengo, et dans Lo sa il tonno, de Riccardo Bacchelli, la fable moraliste des espèces marines et des poissons qui représentent la société des hommes. Ce nouvel art narratif se réunit naturellement à l'art ancien qui de Dante à Sannazzaro, de Pulci à Ariosto, de Folengo au Tasso, du Guerino Meschino à Pinocchio fut toujours créateur de mondes fantastiques. Panzini avait déjà écrit et écrira sous forme de voyages son propre roman de lyrique qui fleure l'antithèse entre les chers aspects trompeurs de l'imagination et la réalité de tous les jours, entre le passé tel qu'il se l'imagine, chevaleresque et vertueux, et le présent matérialiste et sensuel, entre la campagne encore primitive et la ville corrompue. Ou bien, convaincu que l'homme est toujours le même, il circulera dans le temps avec désinvolture parlant des anciens à la façon d'aujourd'hui et des contemporains avec de nobles vocables classiques, nous montrant, dans Santippe, dans Bacio di Lesbia, dans Pulcella senza pulcellaggio les éternelles vicissitudes de la vie et de la mort et la femme qui incarne le mystère de l'existence.

Bacchelli a écrit des romans historiques qui sont tous des fables moralistes comme Diavolo a Pontelungo, à Molino del Po. Ses multiples vocations d'homme politique, de polémiste, d'historien se retrouvent dans celle plus forte de narrateur, qui recherche la vérité, discute, prend parti, personnage vivant au milieu des vivants personnages qu'il a créés.

Aldo Palazzeschi dans ses mémoires d'enfance, Stanza dell'Ottocento,

dans ses contes, Il palio dei buffi, dans son roman Sorelle Materassi, nous a présenté un petit monde réel sur lequel a passé, créature abstraite, son imagination capable d'entraîner à sa suite, au delà des limites des habitudes, des personnages de très humble condition, comme dans une folie imprévue. Dans la perspective géométrique de son imagination, ces personnages jouent un rôle d'une humanité désolée et risible. C'est là le mérite de son style, car il a une prose nouvelle dans laquelle quelquefois les propositions sont disposées avec imagination comme des cubes dans un jeu d'enfant.

Massimo Bontempelli enfin a écrit ses romans, de Eva ultima à Gente nel tempo avec un art magique qui fait véritablement des miracles. Cet écrivain du XXème siècle s'est tout d'abord formé sur Platon et sur les écrivains du XVème siècle, mais il a compris la puissance de la transfiguration des mots et de la syntaxe des classiques. Dans le fragile miroir de sa prose si pure, incroyablement légère, les personnes et les choses s'agitent, se meuvent comme dans un milieu métaphysique sans les liens des trois dimensions. Mais les faits qu'il imagine expriment toujours un sentiment lyrique ou une mystérieuse vérité humaine. Maintenant, Bontempelli dans de courts romans mysthiques nous montre le dramatique contraste entre la première innocence et la malice de l'histoire et l'attente du troisième règne de l'Esprit, de Joachim de Fiore.

Le roman exprime par des figures l'esprit de l'artiste. Il peut devenir parabole. En effet, Enrico Pea nous raconte des faits personnels et d'autrui, tels qu'ils se présentent à sa mémoire, en dehors de toute chronologie, faisant voisiner les faits les plus lointains avec les plus récents, passant subitement de l'un à l'autre, seulement pour une profonde nécessité morale et lyrique. Il fait de la réalité une fable, donnant souvent à sa période l'accent des versets bibliques : on sent qu'il a vécu et observé avec un besoin religieux des certitudes humaines, en Egypte et dans cette Versilia d'étranges pêcheurs et pêcheresses. Ses romans sont les paraboles de son expérience. La narration se développe désormais en profondeur plutôt qu'en surface. Les romanciers veulent, en effet, descendre jusqu'aux sources les plus cachées de la vie. Corrado Alvaro cueille les sentiments et les sensations dès leur naissance, tournants de l'âme, dans une atmosphère de sortilège, dans un climat de genèse et d'apocalypse où les hommes et la société — en Calabre, son pays, ou en Russie — accusent les instincts et les impulsions élémentaires. Les aventures de ses personnages ne sont pas unies par une succession de faits, mais par le flux mystérieux du courant psychique avec ses crues et ses tournants, et ces faits, il les raconte dans une prose émaillée de tons et de pauses qui donnent au mot une force d'évocation et de suggestion, de l'ampleur et de la complexité à sa signification. Dans L'uomo è forte il a écrit le roman de la terreur humaine.

Gianna Manzini, sans suivre une action, narre la vie sensible de ses personnages à chacune de leur rencontre et à chaque nouveau pas fait, lorsqu'une nouvelle sensation ravive le souvenir d'autres sensations, et les images du temps passé se concrétisent comme celles du présent.

Le cours de l'âme, qui eut déjà en Italo Svevo son premier explorateur et son premier écrivain, a un temps tout à fait différent de la réalité quotidienne ; entre l'un et l'autre fait externe, il est possible de recueillir dans chaque individu un vaste réseau de pensées, de sentiments et de sensations. Dans ses nouvelles, ralentissant l'exposition des faits, Alessandro Bonsanti a pu donner un relief lyrique et pictural au monde dès le XX-ème siècle de ses souvenirs de famille et d'enfance dans une Toscane encore divisée en petits Etats et apeurée par les brigands. Le „ferment fantastique et inextinguible" qui est en contraste avec la réalité des faits, son ennemie implacable, est représenté par Giuseppe Dessi dans son roman San Silvano où ce ferment est mêlé à l'histoire de deux frères qui retournent au pays de leur enfance où est désormais épouse et prisonnière des exigences pratiques la soeur de leurs antiques communions. Mais si dans la mémoire les faits deviennent des révélations, des hallucinations soudaines, il peut en dériver un art narratif surréaliste. Marcello Gallian nous en a donné des exemples avec l'écriture tourmentée de celui qui enregistre les noms qui dans un moment d'hallucination lui sont venus spontanément à l'esprit. Sensibilité surréaliste, intelligence claire et déductive, telles sont les qualités de Paola Masino qui remonte du concret au devenir, du monde au chaos et conte ses aventures cosmiques dans un style d'une tournure différente, fait de mots précis et qualificatifs, style classique.

Tomaso Landolfi exploite toutes ces expériences. Il circule sur les voies de la psychanalyse et du surréalisme comme dans des pays exotiques et il nous conte ses aventures avec un certain détachement d'homme de lettres et avec l'ironie romantique de l'écrivain qui sait et qui sent de pouvoir détruire ce qu'il crée avec les mots. Avec cet art il a écrit un roman de sorcellerie : La pietra lunare.

Les écrivains savaient par expérience qu'il y a une autre vie indépendante de la vie consciente et visible. Bonaventura Tecchi, qui, le premier, a senti le besoin du roman moral, étudie en effet les personnages dans leurs impulsions irrationnelles pour pouvoir, avec cette nouvelle science de l'âme, les mieux connaître et les mieux représenter.

Alberto Moravin qui dans Indifferenti nous a donné le type de l'homme moderne indifférent au bien et au mal, est lui aussi un moraliste qui observe froidement les hommes pour saisir dans les faits le résultat de leurs mouvements intérieurs et mystérieux.

Les néo-realistes enfin veulent donner une réalité effective même au monde intérieur, ils veulent fixer sur une page, dans une prose aux mots décousus et aux périodes brèves, la réalité dans son devenir. Arrigo Benedetti dans les Donne fantastiche, Cesare Pavese dans Paesi tuoi se sont révélés les plus typiques représentants de cette école. Romano Bilenchi dans son roman Conservatorio di Santa Teresa, garde toutes les valeurs du lyrisme et du style du XXème siècle, faisant de l'âme d'un enfant l'espace, l'atmosphère, la perspective dans lesquels vivent les autres personnages et portant sur le plan de la réalité visible la vie intérieure même. Et toutes les expériences littéraires des métaphysiques, des lyriques, des surréalistes et des néo-réalistes ont servi à Elio Vittorini dans sa Conversazione in Sicilia pour élever ses personnages de l'âpre réalité quotidienne au mythe.

On peut donc dire que par l'audace et par la variété de formes le roman Italien n'a pas aujourd'hui son pareil dans aucune autre littérature ; ce n'est plus un document de la réalité, c'est une créature du style, une oeuvre d'art pure et durable.

Au THÉÂTRE SĂRINDAR

LA SECRETAIRE DE PAPA

De M. PUIU MAXIMILIAN

Musique : M. NICOLAS KIRCULESCO

Décidement le théâtre est en plein progrès. Les collaborateurs Puiu Maximilian et Nicolas Kirculesco viennent d'inscrire encore une page de succès dans leur palmarès théâtral.

La secrétaire de Papa qui se joue actuellement au théâtre Sărindar, est une comédie musicale, spirituelle et entraînante, ayant par ci par là quelques scènes mélodramatiques aussi. Les dialogues d'une remarquable vivacité et pleins d'aisance satisfont les plus exigeants. M. Nicolas Kirculesco, le compositeur en vogue de musique légère, a réussi de nouveau par ses inspirations à mettre en valeur un spectacle qui sans musique serait resté une simple prose - bonne - mais banale.



Mr. Nicolas Kirculesco, le compositeur bien connu de musique rythmée

Les mélodies que M. Nicolas Kirculesco a composées spécialement pour cette pièce sont d'une facture peu connue chez nous et nous sommes sûrs que sa musique aura une très large diffusion parmi les amateurs de bonne musique.

Une distribution d'élite collabore au succès du spectacle.

L'as incontestable de nos comédiens, M. V. Maximilian, est excellent dans le président de banque et chante avec beaucoup de talent la chanson „Ne vous mariez pas".

M-lle Florica Demion est délicieuse dans le rôle de Mimi. Avec beaucoup de talent elle a réussi à faire d'un rôle de second plan, un tout premier. Dommage que la scène et les spectateurs perdront cette jeune et endiablée actrice, mais... l'amour a des raisons que la raison ne connaît pas. Nous lui souhaitons le même succès dans le mariage.

M. Iordănescu-Bruno, irrésistible dans le chef-comptable, dynamique et intelligent, offre au spectateur deux heures de gaîté sans réserve. M-lle Virginica Popesco, trop pleurnichante, ferait mieux de rester dans la prose, ou elle se défend tant bien que mal. La chanson ne lui va pas, sans voix elle risque de massacrer les belles mélodies du compositeur. M. Lungeanu, trop raide dans le directeur de banque, donne l'impression d'avoir avalé une canne. Aussi, dommage pour sa chaude voix, il voulat interpréter les superbes mélodies de M. Kirculesco, d'une manière trop personnelle, étant brouillé avec le rythme. M. Marcel Enescu, charge un peu le rôle du valet, néanmoins il est très bien dans la chanson Fon-fon de faucisson. M-me Florica Sterescu, M. Ciugaru, complètent d'une manière consciencieuse la collaboration du spectacle.

Une grande actrice italienne ALIDA VALLI



Alida Valli n'est pas seulement l'actrice du cinématographe italien la plus gracieuse et la plus jeune, mais elle en est aussi la benjamine, étant née dans la presqu'île de Pola le 31 mai 1921. Son père, de famille noble, était professeur de lycée et critique d'art.

Son inclination pour l'art cinématographique a été irrésistible. A 14 ans elle interrompit ses études secondaires à Como et vint à Rome s'inscrire au Centre d'Expériences de Cinématographie. Découverte par hasard parmi les autres élèves de Mario Bonnard, elle commença sa carrière comme protagoniste du film „Il feroce Saladino" à l'âge de 17 ans.

Alida Valli est le prototype de la divette inconnue par les masses, dont les qualités sont tout de suite comprises par un producteur intelligent, qui mise sur elle toutes ses cartes. En l'occurrence le producteur fut Giuseppe Amato qui, dès 1937, sitôt qu'il avait achevé de tourner le film „La dernière ennemie" l'engagea pour le grotesque film „J'étais celle-là" et lui confia ensuite le rôle de la protagoniste dans „Mais mon amour ne meurt pas". Dans cette bande Alida Valli montre qu'elle possède, en dehors de son charme connu, l'envergure de l'artiste dramatique. Ses qualités ont alors poussé Carmine Galloni à lui confier des rôles importants comme celui de Manon Lescaut, puis de Vanina Vanini dans „Au dessus de l'amour". En 1938 elle interpréta le film „Une Dame a fait cela" et revint travailler avec Giuseppe Amato qui chercha encore un rôle adéquat à son tempérament et crut avoir trouvé ce qu'il cherchait dans le film „La maison du Péché". La même année Alida Valli fut engagée par la Maison ITALCINE pour un contrat de longue durée et interpréta le film „Mille lire par mois". Ce film justement lui a valu le grand succès. Giuseppe Amato s'est pourtant dépéché de trouver un sujet encore plus seyant à son tempérament et ce fut „Absence non motivée" qui donna au public la meilleure interprétation de Alida Valli. Dès ce moment elle devint la diva italienne la plus populaire, la benjamine choyée par le public. Très jeune et pleine de volonté, Alida est l'interprète idéale de comédies brillantes et dynamiques. Douée cependant d'une sensibilité sortant de l'ordinaire, elle réussit d'obtenir, du point de vue artistique, des résultats profonds et durables.

CARNET DES MARIAGES

15 AOUT, 17 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Donosi et du capitaine Constantinesco, a eu lieu en l'église Amzei.

M. et M-me Donosi, ont été parrain et marraine.

16 AOUT, 12 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Lucie Popesco et de M. Altangiu a eu lieu en l'église Boteanu.

M. et M-me August Stefanesco. ont été parrain et marraine.

* * *

17 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Vespina Stoicesco et du capitaine aviateur Limbaseanu, a eu lieu en l'église Boteanu.

M. et M-me Mihailesco-Grivitza, ont été parrain et marraine.

20 AOUT, 20 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Costea, fille de l'inspecteur général des chemins de Fer et de M-me Costea, et l'avocat Udresco, a eu lieu en l'église Amza.

Le colonel et M-me Costea ont été parrain et marraine.

23 AOUT, 19 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Irinel Iftodiu et de M. Matei Begnoschka, a eu lieu en l'église Boteanu.

M. et M-me Alaci, ont été parrain et marraine.

27 AOUT, 18 heures

La cérémonie du mariage religieux de M-lle Emilia Alexesco et de M. Jean Olteanu, a eu lieu en l'église Alba.

M. et M-me Eugène Agaridi, ont été parrain et marraine.

FIANÇAILLES de M-lle MANCIU et de M. N. COJOCARU

Les fiançailles de M-lle Valerica Manciu, avec M. Nicolas Cojocaru ont eu lieu le mois dernier.



LES FIANCES ET LES INVITES:
Le capitaine POPESCO GH., N. COJOCARU, VALERICA MANCIU, NÜTZI BICĂ, le capitaine av. ȘTEFANESCO MIHAIL, VASILE MANCIU, etc.



LES FIANCES

Déjeuner à la Présidence du Conseil

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, a offert un déjeuner en l'honneur du dr. Funk, ministre de l'Economie du Reich et président de la Reichsbank, auquel ont participés: Son Exc. le baron Killinger, ministre du Reich, M. E. Puhl, vice-président de la Reichsbank, le général von Hannecken, sous-secrétaire d'Etat de l'Economie Nationale du Reich, M. Moritz, directeur ministeriel, le ministre Clodius, Son Exc. M. Scoppa, ministre d'Italie, Son Ex. M. Tsutsui, ministre du Japon, Son Ex. M. Palin, ministre de Finlande, Son Ex. M. Branco Benzon, ministre de Croatie, le général Popesco, ministre de l'Intérieur, le général Pantazi, ministre de la Défense Nationale, le général Stoenesco, ministre de Finances, le prof. Fintesco, ministre de l'Economie Nationale, le prof. Tomesco, ministre de la Santé, M. Jean Marinesco, ministre de la Justice, M. C. Busila, ministre des Communications, le général Jienesco, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'air, le contre-amiral Pais, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Marine, le prof. Marcou, sous-secrétaire d'Etat, au ministère de la Propagande, le général Iliesco, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Education Nationale, M. Pană, sous-secrétaire d'Etat, au ministère d'Agriculture, M. Vulcanesco, sous-secrétaire d'Etat au ministère de Finances, M. Danulesco, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Santé Publique, le général Constantin, sous-secrétaire d'Etat, le prof. Petresco, sous-secrétaire d'Etat, M. Dragoș, sous-secrétaire d'Etat, M. Strihan, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur, M. Ghiolu, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie Nationale, M. Ottulesco, gouverneur de la Banque Nationale, le dr. Fischer, le général Hauffe, chef de la mission militaire allemande en Roumanie, le général von Rothkirch, le ministre Neubacher, le général Gerstenberg, attaché aéronautique d' Allemagne, le général Ritter von Mann, le dr. Stelzer, conseiller de la légation d'Allemagne, le colonel Spalcke, attache militaire d'Allemagne, M. von Weyssenhof, M. Schwedler, le dr. Klugkist, le lt.-colonel Troitzsch, le lt.-commandeur Lapp, Reichsstabsleiter Fochmann, Oberregierungsrat Hellmann, M. Roedel, M. Kraft, N. Schoeber, M. Gerbore, M. Schmidt, M. Romascan, M. Ovidiu Vladesco, secrétaire général à la Présidence du Conseil, le ministre Davidesco, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangeres, M. Al. Badautza, secrétaire général du Ministère de la Propagande, M. Rasmiritza, M. Orbonas, M. Paul Sterian, M. Orezeanu, le général Rozin, M. Fred Nanu, ministre plénipotentiaire, M. Lecca, ministre plénipotentiaire, M. J. Christu, ministre plénipotentiaire, le colonel Davidesco, le colonel Zaharia, le colonel Turtureanu, M. Moschuna-Sion, secrétaire de légation, M. C. Demetresco, M. Barbu, M. Giurka, M. Boia.



LES MAINS

La main est d'ordinaire ce qui accapare le plus instinctivement nos regards, aussi sommes-nous empressées de les offrir à l'admiration quand la nature nous les a données délicates et fines. Une main soignée est une agréable surprise chez la femme ordinaire et ce cachet de bon ton pour une laide devient le complément naturel d'une élégante raffinée.

La beauté des mains dont on se plaît à faire un apanage de caste, peut se gausser de tels préjugés. La main qui peine et celle qui flâne ont droit, toutes deux, aux mêmes égards. L'activité de la main, son contact avec les objets, l'exposent à mille souillures et réclament des soins urgents.



Pour les laver, n'abusez point d'eau froide, l'eau tiède, un savon doux, un large rinçage, voilà ce qu'il faut pour les nettoyer. Essuyez vous soigneusment, car la peau mal séchée se fendille.

De plus, après chaque lavage, passez sur vos mains quelques gouttes de glycérine battue avec du jus de citron, cette onction vous les blanchira vite.

Au coucher, ou au lever, le massage suivant leur sera salutaire. Travaillez doucement les doigts à l'huile d'amandes douces, pétrissez-les entre le pouce et l'index, remontant de l'extrémité vers la paume, et surtout n'oubliez pas le pouce. Vous pouvez remplacer l'huile d'amandes par l'huile camphrée, également adoucissante. Ce massage régulier fait céder la fatigue et se détendre les muscles, elle empêche à la fois l'envahissement de la graisse et l'accentuation de la maigreur.

Voici une recette, qui rendra à votre main sa beauté perdue :

Faire cuire des pommes de terre très blanches et très farineuses, les piler et les délayer avec un peu de lait. Se frotter les mains avec cette pâte.

Enfin, une antique recette : Mêlez du miel avec de la poudre d'iris, faites une pâte onctueuse. Après huit jours d'emploi, vous pourrez accorder à l'hommage masculin, la faveur de mains idéales, au grain velouté.

THEREZIA DE TALLIENI

Descendus à l'Athénée-Palace

M. Hansen Emil, Berlin; M. Falzari Hans, Vienne; M. Weber Louis, Berne; M. Gardescu C-tin, Bucarest; M. Palmer Pedro, Rome; M. Elordi Melchior, Rome; M. Weinhubel Walter, Berlin; M. et M-me Mariotti Aldo, Rome; M. Doering Lotte, Berlin; M. Gerkens Walter, Berlin; M. Tagliavia Piero, Rome; M. Georges Heinz, Berlin; M. Conti Renato, Milan; M. Bianchi C-tin, Milan; Grech Adolf, Berlin; M. Sautermeistnr-Karl, Berlin; M. Poppitz Fridrich, Berlin; M. et M-me Baijot C-tin, Cernavodă; M. Economu Miralena, Rome; M. Erler Otto, Berlin; M. Brandt Walter, Berlin; M. Worn Georg, Hambourg; M. Muller Hermann, Berlin; M. Lotti Corrado, Rome; M. Iohannsen Ernst, Cologne; M. Bodini Giuseppe, Rome; M. et M-me Raymond Charles, Vichy; M. et M-me Ponti Carlos, Argentine; M. Scute Hermann, Vienne; M. Weissmann Cheli, Buc.; M. Deportu Alberto, Rome; M. Torella Raymond, Rome; M. Brăileanu Ion, Câmpina; M. Gerbore Pietro, Rome; M-lle Bontae Ada, Rome; M. Eisenmenge Walter, Prague; M. et M-me Russo Alfio, Rome; M. et M-me Assettati Augusto, Rome; M. Eitel Adolf, Stuttgart; M. Reifner Otto, Berlin, M. Perrin Gerard, Paris; M. Nunez Francisc, Madrid; M. et M-me Cavalli Carlo, Torino; M. Guetta Gastone, Rome; M. Hammer Hans, Berlin; M. La Plaza Francisc, Buenos Aires; M. Pfaff Ludwig, Berlin; M. Furer Heinrich, Vienne; M. De Biasio Carl, St. Gallen; M. Hape Kurt, Berlin; M. Negus Aurel, Brașov; M. Pellicano Fario, Belgrade; M. Benin Neda, Belgrade; M. et M-me Aliotti Remo, Rome; M. Milescu D-tru, Buc.; M. Knoll Erich, Francfort; M. Schleif Paul, Berlin, M. Gorgen Wilhelm, Berlin; Schuster Kurt, Cologne; M. Nagel Helmuth, Berlin; M. Weibull John, Stocholm; M. Mansi Stefano, Rome; M. Bompard Ettore, Odessa; M. Traub Istvan, B.-Pest; M. Luterbeck Heinz, Berlin; M. Wallenstein Ernst, Berlin; M. Schwager Paul, Berlin; M. Ruoff Franz, Berlin; M. Geisler Boto, Berlin; M. Peterson Iohannes, Berlin; M. Faber Heinrich, Berlin; M. Casagrande Leo, Berlin; M. et M-me Ungaro Bruno, Rome; M. Pahl Werner, Berlin; M. Ellrichshausen Conrad, Vienne; M. Rautu Mihai, Loco; M. Parisi Giovanni, Rome; M. Seelmann Hans, Berlin; M. Sanna Italo, Rome; M. et M-me Stephany Werner, Brașov; M, Cucco Luigi, Rome; M. August Erich, Prague; M. Cavadia Petre, Braila; M. Nitze Geor, Berlin; M. David Massimo, Rome; M. Cavanillas Riva, Buenos-Aires; Rimpl Herbert, Berlin; M. et M-me Lowe Alvin, Berlin; M. Thamps Christian, Olso; M. Ressmann Hans, Berlin; M. Neumann Francisc, Arad; M. De La Lallemand Antoine, Paris; M. et M-me Lunau Helge, Buc.; M. Stocklein Walter, Berlin; M. Kluber Hans, Berlin; M. Peroni Ludovic, Rome; M. M. Zana Mario, Rome; M. Freudenberg Arthur, Berlin; M. Becker Iosef, Berlin; M. Huhn Felix, Berlin; M. Del Pianne Alberto, Rome; Jaworski Arno, Berlin; M. et M-me Serra Enrico, Rome; M. Sulică Victor, Stockholm; M. Niculescu C-tin, Buc.; M. Napolli Vincenzo, Rome; M. Klossner Georg, Berne; M. Listo Anti, Helsingfoss; M. Suleymann Seden, Istambul; M. Hurmuzache Alex., Cernăuți; Mamciotti Egidio, Rome; M. Sennholz Paul, Berlin; Barbie Franz, Berlin; Broge Alfred, Berlin; M. et M-me Pietrantonio Eduardo, Rome; M. Depero Carlo, Rome; M. Carameli Feruccic, Rome; M. et M. Schmitz Ernest, Berlin; M. Troitsch Lt. Col., Zonă; M. Kratzenberg Căpt., Zonă; M. Dimitrovici Lilli, Cernăuți; M. Schmengler Fritz, Berlin; M. Kemma Ernst, Berlin; M. Nehl Nicolas, Paris; M. Balcke Walter, Berlin; M. Wickert Max, Berlin; M. Rautenberg Werner, Berlin; M. Berger Iohannes, Berlin.

PRIX 100 LEI

Tipografia Societatea Națională de Editură și Arte Grafice „DACIA TRAIANA"
București, Strada Sărindar, 5-7-9 — Inmatriculată sub No. 156/942 la Reg. Of. Com. București
Tipărită în ziua de 10.IX.942



M-lle RODICA MOGALDEA

M-lle MICHAELA G. PETRE, fille du directeur de „Dacia-Traiană" et redacteur chef, au Ministère de la Propagande

M-me KETTY ATANASIU

M-me STELLA RADULESCO

M-lle ZIZI OREZEANU

M-lle MARIZICA MARINESCO

M-me STEFANIA NICULESCO

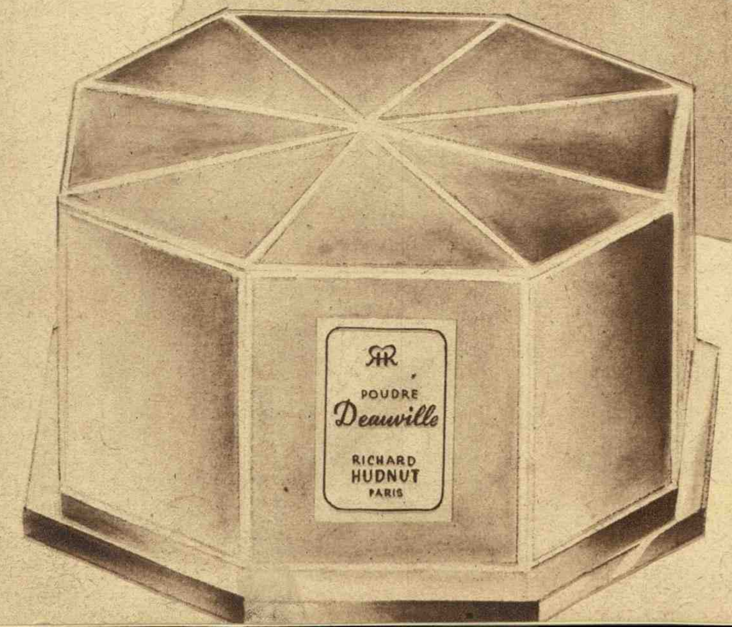
M-me CARMEN BALASIU, née STEFAN POPESCO

M-lle MUZA DUMITRESCO

Légère, adhérente, fine,

LA POUDRE DEAUVILLE

s'adapte à tous les épidermes qu'elle rend d'une douceur et d'un éclat incomparables, grâce à ces 8 nuances fines et modernes: RACHEL • RACHEL BRUNETTE • OCRE • PECHE • BLONDE • BRUNE SOLEIL • MAURESQUE • TEINT BRULE



POUDRE

Deauville

RICHARD HUDNUT